

ROMAN

Entrevue avec
Emmanuelle Brault
Page F 2

ESSAIS
QUÉBÉCOIS

Les suggestions
de Louis Cornellier
Page F 9



LE DEVOIR



R e n t r é e

L i t t é r a i r e



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Lainages littéraires,
fleurs printanières

SUZANNE GIGUÈRE

Qui a écrit que les mots étaient «de petites bombonnes d'air pur»? Sous le soleil d'hiver, dans l'attente d'un printemps ruisselant, l'édition québécoise prend le pari d'oxygéner nos cerveaux nordiques. Pour la rentrée 2004, parmi la soixantaine de nouveautés littéraires au rayon de la fiction, on retrouve des contes philosophiques, des romans intimistes, épistolaires, humoristiques, fantastiques et historiques, des récits de voyage, des polars... Notons une multitude de premiers romans et des traductions de romans canadiens-anglais remarquables ainsi que quelques livres d'auteurs chevronnés. Une petite laine sur les épaules, une fleur printanière en guise de signet, il ne vous reste qu'à cocher le voyage imaginaire de votre choix et à vous envoler. Ce petit guide alphabétique vous aidera. Bonnes lectures.

Aux Allusifs, la maison des romans miniatures d'ici et d'ailleurs propose trois romans: *Anna Pourquoi* de Pan Bouyoucas, qui a pour cadre une forteresse byzantine reconstruite en monastère dans l'île grecque de Léros; *Cadeau d'adieu* de Vladimir Tasic, «un vertigineux palimpseste», nous promet l'éditrice. Enfin, des Pays-Bas, *La Chambre d'amis* de Marcel Möring évoque le bonheur tranquille d'une modeste famille néerlandaise sur fond de guerre et d'Holocauste.

Au Boréal: *Le Tigre et le Loup* d'Emmanuelle Brault (voir l'entretien en page F 2), «un premier roman, sorte de conte philosophique qui ne ressemble à rien de ce qui se publie actuellement dans la jeune littérature québécoise», soutient l'éditeur. Vous devez être heureuse de Katherine

Caron, un roman d'amour avec une femme et son enfant, une rivière, des arbres, des maisons et un secret. *16 Categories of Desire* (nouvelles), une cartographie du cœur de Douglas Glover, lauréat du prix du Gouverneur général 2003 (*Le Pas de l'ourse*). Une bouffée de bonheur accompagne chacun de ses livres: *L'Œil nu* de Robert Lalonde se veut une méditation intimiste où il conjugue tout ce qu'il aime passionnément: livres, théâtre, vie sauvage. Après douze ans de silence, Louis Lefebvre (*Le Collier d'Hurricane, Guanahani*) nous revient avec *Table rase*, «road novel où le cheminement intérieur des personnages n'a rien, à voir avec la distance parcourue». À surveiller: *Open*, des nouvelles de Lisa Moore, l'une des jeunes voix les plus originales et les plus fortes de la littérature canadienne-anglaise. Enfin, de la poète et essayiste France Théorêt, qui nous a déjà donné un très beau premier roman (*Huis clos entre jeunes filles*), est attendu *Les appartements vont à la mer Noire*, qui met en question la complicité d'intellectuels montréalais avec le régime communiste soviétique au milieu des années 1970.

À l'Effet pourpre, cette maison d'édition «hardie» mise sur deux titres: *Ataraxie* de Karoline Georges, sur la tyrannie de la beauté, et *L'Amour chez les animaux* de sir Robert Gray, qui poursuit dans cette fable son étude des travers humains.

Chez Hurtubise HMH, on pourra lire *La Tourne du Coq à l'âne*, contes d'humour et d'hu-

mour de Jean-François Bonin, *Nipishish* de l'ethnologue Michel Noël sur la quête des premiers peuples d'Amérique et *Quelque chose à l'intérieur*, roman sur les ruses du désir de Maryse Latendresse, l'auteur de *La Danseuse*, un premier roman remarqué.

Chez Lanctôt éditeur, à l'exception de *Gaston ou l'apprentissage de l'assassinat* de François Moreau, l'éditeur risque et signe presque exclusivement des premiers romans: *La Crevasse* d'Isabelle Forest, *Salon* de Marie Laforune, *De l'autre côté du nombril* de Dominique Nantel et *Ambidextre* de Mario Vivier.

Les Intouchables annoncent pour l'instant un titre: *Le Livre de la junte* d'Annie Laliberté, roman qui a pour toile de fond la guérilla guatémalteque.

De JCL, l'éditeur du Lac-Saint-Jean, on attend, entre autres, du journaliste Laurent Laplante, *Les Morts du Blavet*: deux inspecteurs, l'un breton, l'autre québécois, mènent une enquête sur une série de morts mystérieuses; également, un premier roman de Francine Grenon, *Non obliérée*, dont le personnage central est une vieille dame originale.

À l'Instant même, l'éditeur de Québec annonce plusieurs titres parmi lesquels *I*, nouvelles de l'éditeur Gilles Pellerin à qui l'on doit notamment *L'Anthologie de la nouvelle québécoise actuelle* parue l'automne dernier. On pourra aussi lire *La mort ne tue personne*, des nouvelles de France Ducasse qui se déroulent dans un monastère et à l'île d'Orléans; *Les Baldwin*, roman de Serge Lamothe sur une fa-

mille fantasque; *Erreur sur la personne*, roman policier d'Alain Cavenne, et *L'inconnu parle encore*, de la romancière Claire Martin, dont on célèbre cette année le 90^e anniversaire de naissance. Enfin, deux jeunes écrivains font leur entrée sur la scène littéraire: David Dorais avec *Les Cinq Saisons du moine*, premier recueil de nouvelles qui nous transporte dans un univers médiéval peuplé de moines contestataires, et Sabica Senez avec *Nomade égaré*, un récit épistolaire très soigné.

À La Pleine Lune, notons deux titres: *Je t'aime, cow-boy* du romancier manitobain T. F. Ringelhof, Montréalais d'adoption. Adapté à la télévision anglaise de Radio-Canada, ce recueil de nouvelles «débordant d'humour et d'ironie met en scène des hommes qui ont peur de s'abandonner à la passion amoureuse». Et *Quenami-can*, lieu mythique entre la vie réelle et la vie imaginaire, de l'inclassable Roger Magini.

Chez Québec Amérique, la maison offre à ses lecteurs *Un printemps au cœur même de l'hiver* en proposant la quasi-totalité de ses nouveautés au cours des mois de janvier, février et mars. Le premier roman de Stéphane Dompierre, *Un petit pas pour l'homme*, en laissera plusieurs pantois, pense l'éditeur. De ce roman, l'auteur dit: «C'est la grande quête philosophique d'un mâle dégingué. Et en rut.» *La Commanderie* d'André Jacques se présente comme «un thriller qui n'est pas sans rappeler les univers complexes et sophistiqués de Perez-Reverte». *Les Trophées du joueur de quilles* d'Alain Beaulieu fait de Québec «bien plus que le simple lieu de l'action mais à sa manière un véritable personnage».

VOIR PAGE F 2 : NOUVEAUTÉS



Claude FOURNIER

je n'aime que toi

Il est un romancier fort connu. Il est en panne d'inspiration.
Elle est jeune et dit pratiquer le plus vieux métier du monde.
Le hasard, qui fait souvent bien les choses, va la placer sur sa route.
Elle fera désormais partie de son univers, entre réalité et fiction.

En librairie dès la semaine prochaine!

LANCTÔT
ÉDITEUR

RENTÉE LITTÉRAIRE

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Le Cambodge à dos de loup

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Son livre, un premier roman, raconte l'épopée asiatique d'une jeune femme, douée de pouvoirs surnaturels. Pourtant, Emmanuelle Brault n'est jamais allée en Asie et ne souscrit pas aux règles du tao, auquel elle a pourtant emprunté quelques principes pour achever *Le Tigre et le Loup*, qui paraît chez Boréal. C'est peut-être ce tao qui donne au Loup, comme elle désigne l'héroïne de son livre, une certaine soumission, l'idée de ne pas intervenir dans le cours de la vie, un sens de la fatalité qui l'aide à traverser certaines épreuves.

En fait, Emmanuelle Brault affirme en entrevue que toute l'idée de ce roman lui est venue subitement, comme dans un éclair, elle qui n'avait jamais publié jusque-là, et, somme toute, peu écrit de fiction.

Au centre de cette histoire teintée de symbolisme et d'ésotérisme, il y a un pays qui pourrait être le Cambodge, ce Cambodge même qui était déchiré par la guerre alors qu'Emmanuelle Brault était toute jeune. C'est ce pays que Michelle, alias le Loup, tentera de reconstruire, muée par des forces qui la dépassent et la dominent en même temps.

«*Quand la guerre du Vietnam a commencé, j'avais cinq ans, dit-elle. J'allais à l'école, je me levais le matin, il y avait une revue de presse à la radio.*»

Le conflit qui a duré dix ans est resté marqué dans la mémoire

re d'Emmanuelle Brault, en même temps que les deux tentatives ratées des Québécois de se doter d'un pays.

C'est donc cette Asie, peut-être ce Cambodge jamais visité, qui a couru sous la plume d'Emmanuelle Brault dans ce roman, mais sous la forme d'un pays imaginaire, dont elle a modifié à sa guise la carte et les frontières.

«*Je me suis demandé: est-ce que j'écris un roman réaliste tout en conservant les pouvoirs paranormaux de l'héroïne? Mais je crois que cela aurait été une erreur, et que cela aurait été présomptueux étant donné que je n'étais jamais allée au Cambodge.*»

Niveaux multiples

Le pays en reconstruction, le pays blessé par la guerre qui surgit dans ce roman, demeure donc un espace fictif, donc universel, même si on y trouve, comme au Cambodge, des enfants qui ont tué leurs parents, ou de multiples trahisons entre pairs. «*A vous que je ne connais pas / et qui savez la guerre que j'ignore / je demande pardon*», écrit par ailleurs Emmanuelle Brault en exergue à la toute fin de son livre. Cette dédicace s'adresse, dit-elle, à ceux qui ont existé, qui existent et qui existent, et qui ont vécu la guerre ou la vivront. L'auteur veut témoigner de la complicité à leur égard, car pour elle l'engagement est une valeur incontournable, en littérature comme ailleurs.

Mais *Le Tigre et le Loup* est très loin d'être un roman réaliste.



E. THIBODEAU / BORÉAL
Emmanuelle Brault

Et dans une intrigue qui ne se prive pas de symbolisme et de prophéties, on doit parfois reprendre son souffle pour retrouver le sens. Ces niveaux multiples, ce chevauchement d'histoires écrasent peut-être parfois la plume pourtant belle, le style soutenu et singulier de l'auteur.

En entrevue, Emmanuelle Brault explique avoir voulu grossir l'effet de projection du lecteur vers le personnage principal, en le laissant dans le doute, ce même doute qui assaille le Loup, au fil des péripéties qu'elle traverse: amours et trahisons.

Ainsi, à travers cette narration essentiellement faite au «je», «on comprend, mais on ne sait pas, on voit, on sent, mais on ne pourrait pas dire, on devine, mais on ne sait pas si cela va se produire. Oui, elle [le Loup] sait, mais elle doute», dit Brault.

Au fil des événements, le Loup poursuit cependant sa mission, répondant à l'engagement qui la lie.

«*Le sujet principal du livre, c'est l'engagement, dit l'auteur. C'est un truc qui est fondamental chez moi. Et je vais probablement encore écrire sur ce thème. Parce que je vois bien que ça me prend un sujet, je n'écris pas une histoire seulement pour le plaisir d'écrire ou de raconter une histoire. Cela me prend un sujet. La viande autour de l'os.*»

L'engagement de Loup, dit-elle, se situe à différents niveaux: économique, politique, social, et spirituel. Car sans être mystique, ce roman a une composante spirituelle.

«*Je pense que, quelque part, on a tous une mission. On est tous liés. Je pense qu'il y a quelque chose au-delà de la mort*», dit-elle. Aussi croit-elle que dans la reconstruction et la construction d'un pays, qu'il soit ici ou ailleurs, les énergies en cause dépassent le monde physique, celui de la terre, des planches et du sang des êtres humains.

LE TIGRE ET LE LOUP
Emmanuelle Brault
Boréal
Montréal, 2003, 258 pages

NOUVEAUTÉS

SUITE DE LA PAGE F 1

Chez Leméac, après un automne romanesque exceptionnel avec les livres de Michel Tremblay, Marie-Andrée Lamontagne et Lise Tremblay, la maison privilégie les secteurs théâtre et jeunesse pour la saison hiver-printemps.

Aux Éditions Marchand de feuilles, une curiosité littéraire, *La Folle de Warsaw* de Danielle Phaneuf, raconte les débuts d'une acheteuse compulsive. Le ton semble joyeux.

Chez Triptyque, d'un auteur qui n'a pas trente ans, Mathieu Arsenault, on pourra lire *Album de finissants* ou l'éloge de la paresse en sa «*dégrammaticalisation*»; le roman historique *Big Bear, la révolte de Jacques Julien* se passe en marge de la révolution métisse menée par Louis Riel et a pour personnage central le chef Cri Big Bear, déchu et captif; *La Dérive de l'Éponge* de Monique Le Maner, portrait insolite de Georges dit Jojo dit Jojo dit l'Éponge... *Made in Auroville, India* de Monique Patenaude se déroule dans le désert indien. Enfin, *Derniers quarts de travail* de Marie-Paule Villeneuve renferme des nouvelles sur les petits métiers, «*véritables miroirs de l'âme*».

Aux Éditions Trois, l'éditrice Anne-Marie Alonzo nous invite à découvrir l'univers sensuel des bains de *Balnearum Blues*, des nouvelles signées Johanne Dubuc. Dans un autre univers aussi sensible, l'éditrice nous propose le roman de Louise Deschênes, *Compassion*, qui a pour cadre une résidence pour personnes âgées.

Aux Éditions Trois-Pistoles, l'éditeur du Bas-du-Fleuve, Victor-Lévy Beaulieu, annonce du côté fiction un roman, *Là où ça mord*, qualifié par son auteur Martin Thi-

bault de «*thriller émotif*», et un récit humoristique de Nicole Filion, *Ne touchez ni aux appareils électriques ni à la cafetière*.

Chez Varia: *Le Treizième Signe*, roman historique de Suzanne Harnois, se déroule dans le Québec et le Yukon du tournant du XX^e siècle; *L'Étréneux de lucioles* explore les destins liés d'un euthanasiste et d'un inspecteur de police; *Le Ciel de Windigo* de Luc Martin tourne autour d'une enquête sur la mort d'un père; et *C'est toujours à vous que je parle*, de Sylvie Gagnon, porte sur le deuil amoureux et la nécessité de l'exil.

Chez Vents d'ouest, la maison de Gatineau annonce plusieurs romans jeunesse et deux pour adultes: *La Première Pierre*, drame «*juridique*» d'Ann Lamontagne, et *Les Nymphéas s'endorment à cinq heures* de José Clae, qui se passe à Paris sous l'occupation allemande.

Chez VLB éditeur, on publie *Marie des rues*, le premier roman de Marie Gagnon, *Sous la peau des arbres* d'Andrée Dandurand, roman des ruptures et des recommencements, *Une île de rêve* de Dominique Blondeau et *Eva Bonchard* de Marcelle Racine.

Chez XYZ, la maison présente *Que la lumière soit, et la musique fut* d'André Pronovost, sorte de conte de fées «*qui flirte avec l'humour*»; *Luc, le Chinois et moi* de Felicia Mihali, qui décrit le monde journalistique sous la fin du régime communiste en Roumanie; *Les Mouches pauvres d'Esopé*, d'Emilie Andrewes, une jeune écrivaine de 21 ans «*qui mêle le surréel et l'amitié*». Et pour marquer le quarantième centenaire de la venue des Acadiens en Amérique, l'éditeur publie, de Claude Le Bouthillier, *Complice du silence*, un roman de la réconciliation.

du 28 janvier au 7 avril 2004 à 19h30 au Studio-théâtre de la Place des Arts
Une série élaborée par Michelle Corbell et Stéphane Lépine

Le Studio littéraire

un espace pour les mots

28 janvier
Jean Dalmain dit... ce qui lui plaît (et se raconte)

Il est la mémoire vivante du théâtre français du vingtième siècle. C'est à travers des textes de Musset, La Fontaine, Baudelaire, Verlaine qu'il nous fait l'honneur de sa visite en plus d'évoquer ses extraordinaires souvenirs de théâtre.

Jean Dalmain
Stanley Paris
Françoise Frucher
Marcel Pomarès
Robert Lalonde
Genevieve Lefebvre

Billetterie : (514) 842-2112
Sans frais : 1 866 842-2112
www.pda.qc.ca
Entrée : 15 \$ / Étudiants : 10 \$

40 ans Place des Arts Québec CIBL

Une nouvelle voix de la littérature au Boréal

Emmanuelle BRAULT

Le Tigre et le Loup

Le Tigre et le Loup consommeront-ils leur alliance? Un roman qui nous entraîne au cœur du mystère.

Roman
256 Pages • 22,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

Librairie Renaud-Bray

VOX POPULI, VOX DEI

Palmarès des ventes
14 au 20 janvier 2004

1	Roman Qc	L'HISTOIRE DE PI	- Booker Prize 2002	Y. MARTEL	XYZ éd.	23
2	Psychologie	GUÉRIR	(34 ^e)	SERVAN-SCHREIBER	Robert Laffont	40
3	Jeunesse	HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉnix		J. K. ROWLING	Gallimard	8
4	B.D.	TINTIN ET L'ALPH-A		H. ERGÉ	Casterman	2
5	Roman Qc	LES FILLES DE CALEB, t. 3 - L'abandon de la mésange		A. COUSTURE	Libre Expression	11
6	Roman	IMPÉRATRICE		S. SHAN	Albin Michel	17
7	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE?		J. SPENCER	Michel Lafon	163
8	Essais	MAL DE TERRE		H. REEVES	Seuil	38
9	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT		E. TOLLE	Ariane	171
10	Essais Qc	LA ROUTE DES HELLS		SHER / MARSDEN	L'Homme	13
11	Roman	LA NOSTALGIE DE L'ANGE		A. SEBOLD	Nil	21
12	Psycho. Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ		P. MORENCY	Transcontinental	63
13	Essais Qc	CHRONIQUES DU DIMANCHE		S. LAPORTE	La Presse	9
14	Biographie Qc	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE		R. DALLAIRE	Libre Expression	13
15	Biographie	JFK, LE DERNIER TÉMOIN		ESTES / REYMOND	Flammarion	11
16	Roman Qc	POUR DE VRAI		F. AVARD	Libre Expression	16
17	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI!		T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	157
18	Psycho. Qc	VICTIME DES AUTRES, BOURREAU DE SOI-MÊME		G. CORNEAU	L'Homme	19
19	Cuisine Qc	LA CUISINE RAISONNÉE		C. COLLECTIF	Fides	13
20	Dictionnaire	1300 PIÈGES DU FRANÇAIS PARLÉ		C. CHOUINARD	La Presse	2
21	Cuisine	THE ULTIMATE WEIGHT SOLUTION		P. MCGRAW	Simon & Shuster	18
22	Culture humaine	CÉLIBATAIRE AUJOURD'HUI		O. LAMOURÈRE	L'Homme	2
23	Nutrition Qc	NOURRIR SON CERVEAU		L. THIBAUT	L'Homme	16

Jean Fugère rencontre...
Arlette Cousture, auteure de *Les Filles de Caleb*, tome 3 - *L'abandon de la mésange*

JEAN FUGÈRE anime une table ronde avec l'auteur et ses invités, Fernand Dansereau et Sophie Durocher

le dimanche 25 janvier de 15 h 30 à 17 h

Succursale Champigny, 4380, rue St-Denis ☎ (514) 844-2587

24	B.D.	ASTÉRIX ET LA RENTÉE GAULOISE		UDERZO/GOSCONNY	Albert René	21
25	Roman	DANSEUR		C. MCCANN	Belfond	18
26	Essais Qc	L'ANNUAIRE DU QUÉBEC 2004		COLLECTIF	Fides	7
27	Histoire Qc	LES COUREURS DES BOIS		G.-H. GERMAIN	Libre Expression	14
28	Roman	LES ÂMES GRISSES		P. CLAUDEL	Stock	15
29	Cuisine	ALIMENTATION CRÉTOISE ADAPTÉE		J. CYR	Groupe Efficience	11
30	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition		L. LAMBERT-LAGACÉ	L'Homme	230
31	Nutrition	QUATRE GROUPES SANGUINS, QUATRE RÉGIMES		P. J. D'ADAMO	du Rouge	222
32	Roman Qc	HÉLÈNE DE CHAMPLAIN, t.1		N. FYFE-MARTEL	Hurtubise HMH	35
33	Sc. sociales	L'HOMME NOMADE		J. ATTALI	Fayard	24
34	Esotérisme	HOROSCOPE 2004		A.-M. CHALIFOUX	Publistar	2
35	Psychologie	ARRÊTEZ DE VOUS FAIRE DU SOUCI...		R. LADOUCEUR	Odile Jacob	14
36	Culture humaine	BIENHEUREUSE INFIDÉLITÉ		P. SALOMON	Albin Michel	24
37	Psychologie	GRANDIR, AIMER, PERDRE ET GRANDIR		J. MONBOURQUETTE	Novalis	514
38	B.D.	GARFIELD, t. 37 - C'est la fête!		J. DAVIS	Dargaud	6
39	Spiritualité	PLAIDOYER POUR LE BONHEUR		M. RICARD	Nil	12
40	Actualité	L'ÉTAT DU MONDE 2004		COLLECTIF	Boréal	16
41	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1		A. BRASHARES	Gallimard	82
42	Psychologie	TOUT CE QUE VOUS NE DEVRIEZ JAMAIS SAVOIR SUR LA SEXUALITÉ DE VOS ENFANTS		M. RUFO	Anne Carrière	9
43	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS, t. 3		N. LESTER	les Intouchables	10
44	Roman	CŒUR DE GAËL - LA Vallée des Larmes		S. MARMEN	JCL	10
45	Biographie Qc	LA VIE DE CHÂTEAU		J. et C. BOUCHARD	Québec Amérique	15

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée Nbre de semaines depuis parution

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

25 succursales au Québec
www.renaud-bray.com

XYZ éditeur

félicite
Agnès Guitard
lauréate
du Prix du Gouverneur général
du Conseil des Arts du Canada
dans la catégorie « Traduction »
pour *Un amour de Salomé*
de Linda Leith
(*The Tragedy Queen*)

Linda Leith
UN AMOUR DE SALOMÉ

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

L'hiver chaud devant!

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Rangées, les guirlandes de Noël; oubliée, la dinde du jour de l'An. Dans l'intimité retrouvée, la vie littéraire reprend doucement ses droits, et des événements convient de nouveau ceux qui gravitent autour d'elle à sortir de chez eux.

Du 13 au 16 février, c'est le festival Voix d'Amérique qui ouvre le bal, cassant la glace au beau milieu du froid. Voix d'Amérique est un événement multilingue qui célèbre les «textes performés» et le «spoken word», comme on appelle depuis quelques années la performance liée à la lecture de poésie sur scène.

Cet événement se partagera encore une fois cette année à Montréal entre la Casa del Popolo, la Sala Rossa et le Sergent recruteur. Parmi les invités prévus au programme cette année, outre l'invité d'honneur Urbain Desbois, on retrouvera des habitués de la performance poétique comme Fortner Anderson et Nah-ee-lah, mais aussi les romancières Nelly Arcan, Suzanne Jacob et Marie-Hélène Poitras, le conteur Jocelyn Bérubé, la poète Nicole Brossard et les musiciens Jean Derome, Normand Guilbeault, Bernard Falaise et la Fanfare Pourpour, pour ne nommer que ceux-là.

Au même moment, absorbant

les compressions imposées dans le monde du livre par Québec, le Salon du livre de Lanaudière, nouveau-né de l'année dernière, a déjà fait peau de chagrin pour se réduire à un simple volet scolaire, ainsi qu'à quelques séances de signatures d'écrivains dans les librairies.

Mi-mars, c'est la saison de la quinzaine de la poésie, qui prend d'assaut Montréal et donne l'occasion de renouer avec l'art du verbe, au hasard des maisons de la culture et des cafés de la ville. Puis, le Salon du livre de Gatineau célèbre son 25^e anniversaire, du 24 au 28 mars, et se déroulera sous le thème «Lire aux éclats».

Le 31 mars, le festival Métropolis bleu déploie ses couleurs. Le Devoir a appris en primeur que c'est l'écrivain new-yorkais Paul Auster qui est lauréat du Grand Prix Métropolis bleu, octroyé l'an dernier à Maryse Condé. L'auteur sera donc à Montréal fin mars pour l'occasion. On sait aussi que, cette année, le festival a déménagé ses pénates à l'hôtel Hyatt Regency et qu'il se déroulera autour du thème de la mémoire. On y donnera durant cinq jours des activités en français, en anglais et en espagnol. Un événement y sera consacré à la mémoire du poète Roland Giguère, décédé plus tôt l'automne dernier.



Paul Auster

Journée du livre

Du 14 au 18 avril, c'est au Salon du livre de Québec d'ouvrir ses portes dans la capitale, thématique et invités d'honneur à confirmer.

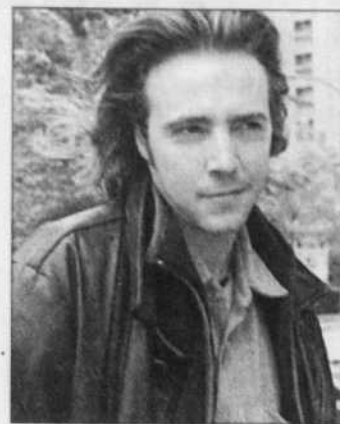
Comme toujours, la Journée du livre et de la lecture sera célébrée le 23 avril, comme le suggère le calendrier de l'UNESCO, qui a fait de cet événement une célébration mondiale de la chose livresque. Au Québec, c'est Guillaume Vigneault qui est, paraît-il, pressenti pour en être le porte-parole.

Du 6 au 15 mai, le Festival international de la littérature (FIL) re-

prend du service et fête cette année son dixième anniversaire. On sait déjà qu'on y présentera, en collaboration avec l'Usine C, *La Nuit juste avant les forêts*, de Bernard-Marie Koltès, dans une mise en scène de Kristian Fredric, avec Denis Lavant et une scénographie d'Enki Bilal. Durant dix jours, les amateurs pourront aussi assister tous les midis à des lectures de textes de grands auteurs de chez nous, de Ducharme à Anne Hébert, lus par des comédiens. Tous les ans, le festival prévoit une grande soirée regroupant des écrivains d'ici et d'ailleurs. Celle-ci se tiendra cette année sous le thème de l'errance. Enfin, une place toute particulière sera faite cette année à l'Acadie, qui sera en quelque sorte la région mise à l'honneur par le festival.

Fin mai, les thèmes de la poésie et de la politique seront au cœur du colloque du Marché de la poésie de Montréal, qui se tient, comme toujours, sous le chapiteau de la place Gerald-Godin, près du métro Mont-Royal. On devrait là aussi rendre hommage au défunt poète Roland Giguère.

Et durant toute cette saison, les fidèles sont conviés aux rendez-vous que constitue désormais le Studio littéraire, présenté à la Place des Arts. Le 28 janvier, le comédien Jean Dalmain y lira des textes



Guillaume Vigneault

de Musset, de Hugo, de La Fontaine, de Baudelaire et de Verlaine et y évoquera ses souvenirs de théâtre. Le 11 février, la chanteuse et accordéoniste Lou Babin et le pianiste Pierre Saint-Jak y présenteront des poèmes de Michel X. Côté. Le 25 février, Françoise Faucher lira *Les Dernières Lettres de Stalingrad*, ces missives des soldats d'Hitler interceptées à la veille de la capitulation et qui ont été publiées quelques années après la guerre. Le 10 mars, une soirée intitulée *Les écrivains et la terre* invitera à s'ouvrir les yeux sur l'infini-

ment grand et l'infiniment petit. On y convoquera des textes de Rick Bass, Annie Dillard, Sue Hubbard, etc. 24 mars: Geneviève Letarte passe de la parole au chant, au cours du spectacle intitulé *Dans la voix de quelqu'un*. Et enfin, le 7 avril, la soirée se déroulera sous le thème «Les Québécois», d'autrefois à nos jours. On y entendra cinq conteurs livrer les contes écrits par cinq écrivains...

Un mot enfin sur l'organisation des Poètes de l'Amérique française, qui continue d'offrir ses spectacles de poésie et de musique à Montréal et à Québec. Les 9 et 10 février, Jean-Paul Daoust sera accompagné de la mezzo-soprano Claude Lapointe et d'Anne-Marie Bernard au piano. Les 8 et 9 mars, Valère Novarina sera accompagné de Julie Tanguay au violon, de Nathalie Tremblay au piano, et de la basse Jean-Clement Bergeron. Les 13 et 14 avril, Bernard Pozier sera accompagné du baryton Dominique Gagné et de Nathalie Tremblay. Et les 10 et 11 mai, Joël Des Rosiers sera accompagné de la soprano Nathalie Cloutier et de Guy Ross, au théorbe. Chaque spectacle est donné d'abord à la chapelle du Musée de l'Amérique française, à Québec, puis à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, à Montréal.

LA CHRONIQUE

La liberté du roman

ALVA & IRVA

Edward Carey
Traduction de l'anglais (Angleterre) par Muriel Goldrajch
Éditions Phébus
Paris, 2003, 254 pages



Jean-Pierre Denis

Voilà un roman rafraîchissant qui se lit d'une traite, sans jamais cesser de nous surprendre. Son auteur, le Britannique Edward Carey, est tout jeune, vit à Paris huit mois par année et est plein d'audaces, fantasmes et talentueux. Sans faire de comparaisons indues, j'ai pensé, en le lisant, à l'auteur portugais José Saramago (pour son goût des ruines et sa prédilection pour le gris et l'argile), à l'auteur italien Alessandro Baricco (pour son imagination et son ludisme) et enfin à Italo Calvino pour ses *Villes invisibles* et son association avec l'Oulipo. En effet, pour faire un tel roman, pour construire une telle fiction, il faut considérer la littérature comme un vaste terrain de jeu, où domineraient cependant des règles strictes, et l'investir dans l'intention d'en faire surgir un monde qui se tient en soi, une forme qui trouve sa propre fin dans son imagination même — bien que la littérature, même lorsqu'elle verse dans l'utopie ou la pure fiction, nous parle toujours de notre monde, en est toujours une empreinte significative.

Après son premier roman, *L'Observatoire*, paru en 2002, où Carey avait imaginé un manoir en destruction où cohabitaient plusieurs personnages, dont un collection-

neur d'objets abandonnés, l'auteur nous revient avec une ville fictive de taille moyenne, Entralla, peu connue et peu visitée par les étrangers, à la population à la fois familière et étrange, qui vit en périphérie du monde et sort peu. Mais pour le reste, cette ville ressemble à toutes les villes, avec son Benetton, son McDo et tutti quanti... «Une ville n-elle jamais été aussi lisible? A Entralla, le passé se lit dans les bâtiments anciens, le présent dans les bâtiments modernes et l'avenir à l'ombre des grues des chantiers», se plaît à nous rappeler l'un des narrateurs, August Hirkus, ce jeune homme parti à l'étranger pendant des années pour y revenir, dans la cinquantaine, sanctifier sa ville natale en lui composant un guide touristique... L'autre narrateur, c'est l'une des jumelles Daps, Alva, qui nous raconte l'histoire de sa famille et du lien de haine-amour qui la relie à sa sœur, Irva. Bien qu'identiques, l'auteur les a peintes tout en contrastes. Alva ne rêve que de sortir de la ville, de voyager de par le monde, allant même jusqu'à se faire tatouer la carte du monde sur le corps,

alors qu'Irva, affectée d'une peur bleue du monde, vit recluse, incapable de quitter la maison. Mais c'est justement de cette singulière opposition que va naître le rêve de reproduire la ville en miniature.

Alva parcourra donc la ville en vrai pour rapporter à Irva des photos qui lui permettront d'en faire une réplique miniature en pâte à modeler, rue par rue, maison par maison, jusqu'à avoir à peu près toute la ville sous les yeux. Quoi de plus rassurant qu'une ville qu'on peut saisir d'un seul coup d'œil dans toute son étendue? Mais qu'elle soit réelle ou en maquette, deux menaces pèsent sur l'une et l'autre ville... La première connaît bientôt un tremblement de terre qui la détruit presque entièrement, l'autre, l'agression du temps qui la fait sécher et la défigurer petit à petit. Mais avant que cela ne soit, les habitants de la ville viendront tous la visiter, pour revoir leur ville, retrouver leurs maisons, leurs rues, leurs places. Ce en quoi la névrose des deux jeunes filles aura eu du bon. Les obsessions, parfois, se convertissent en art (mais pas toujours s'il faut considérer le collectionneur et voleur de timbres étrangers qu'est le père, facteur de son métier, et le maquet-

tiste de monuments en allumettes qu'est le grand-père, chef du bureau de poste). Et l'art en mémoire.

Edward Carey n'est pas qu'un bon conteur, il est aussi un illustrateur (l'illustration de la couverture est de lui). Il aurait peut-être même pu faire carrière en urbanisme, lui qui a d'abord commencé par modeler sa ville fictive et à en tracer les plans (qu'on trouve au début du livre) avant de s'attaquer à son écriture... Le fait qu'il ait été illustrateur me semble d'ailleurs avoir une incidence sur le livre et sur le caractère utopique de son histoire. D'abord sur la facture même du livre, qui contient une quinzaine d'illustrations noir et blanc de sculptures miniatures réalisées par l'artiste américain Janos Stone (qu'il accompagne chaque fois, en italiques, le guide touristique), ensuite sur le récit central, que la fabrication même de cette ville a fait pencher du côté de l'invention pure. Fellini aussi commençait par peindre ou dessiner ses scènes avant de les tourner avec de vrais acteurs. Ce faisant, il les faisait entrer dans ses représentations picturales, leur conférant une valeur plastique et symbolique qui leur aurait autrement manqué. Carey a

aussi pris le parti de faire entrer ses personnages dans sa ville, quitte à soumettre celle-ci aux tensions, parfois destructrices, que deux jumelles ne pouvaient

manquer de provoquer à partir du moment où, pour grandir, elles devaient assumer leur différence. Et donc perdre le paradis de leur enfance.

Les grandes figures



Désordonné, erratique, mais quel premier ministre sympathique!

Marguerite Paulin
René Lévesque
Une vie, une nation

récit biographique
168 p. • 16 \$

XYZ éditeur, 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone: (514) 525.21.70 • Télécopieur: (514) 525.75.37
Courriel: info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca

NOUVEAUTÉS HIVER 2004

ROMAN

L'OMBRE DU CHIEN
Luc Lecompte

LETTRES D'UN CRACHEUR D'ÉTOILES
Alain Bernard Marchand

LE MESSIE DE BELÉM
Pierre Samson

coll. «Territoires», format poche

NOUVELLES

HISTOIRES À NE PAS DÉVOILER
À VOTRE MÈRE
Tess Fragoulis
coll. «Traductions»

POÉSIE

ŒUVRES COMPLÈTES, TOME I
1965-1993
Denis Vanier

L'AVEUGLE EN SURSIS
Roland Marquis

LE CONDOM DE L'AMITIÉ
Alain Fisette

COMMENT VIENT L'AMOUR
ET AUTRES POÈMES

Simone Routier
choix et présentation de Louise Dupré
coll. «Five o'clock»

LES HERBES ROUGES

Une nouvelle voix de la littérature au Boréal

Katerine CARON

Vous devez être heureuse

La joie extrême de voir la vie à l'œuvre dans toutes les choses.

Roman
294 Pages • 22,95 \$

Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

POÉSIE QUÉBÉCOISE

L'affirmation du poème

DAVID CANTIN

Plus que jamais cet hiver, la poésie québécoise aura son mot à dire. De l'Hexagone aux Écrits des Forges, les titres s'accumulent chez la plupart des éditeurs. On publie à profusion. Est-ce que cela signifie pour autant que le milieu se porte à merveille? On doute quelque peu... Enfin, il faudra attendre pour constater si les recueils à paraître seront à la hauteur. On ose toutefois croire que de nouveaux espaces tels Le Quartanier ou Le Marchand de feuilles (avec sa récente collection «Poésie sauvage») viendront brusquer certaines habitudes. Pour l'instant, on ne peut que dresser un portrait non exhaustif des sorties à venir.

On commence par l'Hexagone, puisqu'on a grand hâte de découvrir le nouveau recueil du lauréat du prix Athanase-David 2003. Après *Quand demeure* et *Un temps éventuel*, Michel van Schendel revient avec *Choses nues passage*, un livre où le grand, le très grand a fait le vide, a brisé les têtes alors que les choses nues prennent voix.

Dans la foulée des cinquante ans de l'Hexagone, Alain Horic propose, quant à lui, un ensemble de témoignages sur des poètes connus tels Miron, Godin ou Giguère dans *Mon parcours avec Miron*. Dans la mouvance du poème-vie, Philippe Haec nous fait entrer à *L'École des ponts jaunes*, où il est beaucoup question d'apprentissages (du côté de l'esprit comme des émotions). On note aussi *Ton silence*, un nouveau recueil d'Isabelle Courteau, la directrice du Mar-

ché de la poésie. Chez les moins connus, on écoutera les vastes tremblements du corps de Raymond Marie-Léger (*L'Autre Versant de l'aube*), la quête de sens du flâneur de Danny Plourde (*Vers quelque sommes nombreux à être seul*) ou encore l'entreprise de désagrégation d'Emmanuel Kraxi dans *Cela seul*.

Chez Triptyque, *Les Antipsaumes* de Sylvain Campeau pointent vers l'agynie de même que les exhortations à caractère mystique. Dans *Le Soleil et l'Électron*, Cynthia Girard élabore un triangle entre Londres, Marseille et Montréal afin de mieux comprendre cette lutte du minuscule au gigantesque. Aussi, *Le Privilege de la rive* devrait traiter des origines de l'existence selon Michel Côté. De plus, Robert Giroux (l'éditeur) rassemblera ses deux derniers titres (*Soleil levant précédé de Gymnastique de la voix*) en format de poche. Enfin, entre flâneries baudelairiennes et envoûtements introspectifs, le très coloré Christian Mistral passera du poème à la chanson dans *Fontes*. Aux Écrits des Forges, les habitués se nomment Frédéric Gary Comeau (*Vagues*), Claude Beausoleil (*Lecture des éblouissements*), France Mongeau (*Le Guet du renard*), de même que Louise Desjardins (*Lassos*). Une liste qui compte déjà plus d'une dizaine de titres. Et d'autres s'ajouteront au printemps.

Au Noroit

Après un automne plutôt calme, le Noroit revient également avec de nombreuses parutions en 2004. On prévoit d'abord des rééditions de *La mort était extra-*



Lauréat du prix Athanase-David 2003, Michel van Schendel publie un nouveau recueil, *Choses nues passage*.

vagante de Geneviève Amyot, *La terre est ici* d'Elise Turcotte, tout comme *Les Retouches de l'intime* d'Hélène Dorion. Ensuite, des collectifs autour d'Hélène Dorion de même que Saint-Denis Garneau. Parmi les nouveautés, on signale d'abord *Une écharde sous ton ongle* de Louise Dupré, qui traite de la mort sous un angle volontairement lumineux. Très attendu également, *Le Paradis des apparences* de Robert

Melançon souhaite dépasser la simple anecdote du quotidien pour nous faire entrer dans une réflexion large et profonde où l'apparence dévoile son énigme. Avec un titre tel *La Mort d'Arthur Rimbaud*, à quoi ressemblera le dernier-né d'Yves Gosselin, désormais connu comme romancier? Michel Leclerc propose quant à lui le troisième volet (*Le Livre de l'échoppe*) d'un triptyque amorcé avec *Comme venu*

des lointains et Jacques Ouellet parle aussi de la mort dans *N'y allez pas*. On retrouvera les accents lyriques du Belge André Romus au fil de *Toi, terriblement*, alors que Fulvio Caccia, collaborateur du *Devoir*, semble vouloir entreprendre un virage métaphysique avec *La Chasse spirituelle*. Sinon, les lecteurs francophones auront finalement l'occasion de découvrir la poésie du Montréalais David Solway en français (traduit de l'anglais par Yves Gosselin) et Paul Chamberland présentera un choix de poèmes de Denise Desautels dans la collection «Ovale».

Parallèlement à la sortie de *La Main nue* dans la collection «Mains libres» chez Québec Amérique, Jean Royer amorce, du même coup, son *Voyage en Mironie* (Fides).

Éditions Trois

Toujours active aux Éditions Trois, Anne-Marie Alonzo annonce de nouveaux recueils pour André Brochu (*Les Jours à vif*), Mona Latif Ghattas (*Le Livre aillé*), Jean Jonassaint (*De Jonassaint avec amour*) et quelques autres. Aux Écrits des Hautes-Terres, on publie la lauréat du prix littéraire Jacques-Poirier-Outaouais, Nicole Dumoulin, qui traite de l'archéologie de l'amour ainsi que de la solidarité humaine dans *Ces artefacts que nous taisons*.

À l'Oie de Cravan, l'éditeur Benoît Chaput invite les lecteurs à découvrir les *Chansons sourdes* d'Urbain Desbois, de même qu'*Une autre fois* de Franz-Emmanuel Schürch. D'autres projets s'ajouteront sans doute au cours des prochains mois.

Chercher à surprendre

Au Marchand de feuilles, la collection «Poésie sauvage» continue son chemin avec *Les Noces de Chewing Gum* de Jérôme Lafond et *Le Voleur de livres* de Mélanie Tellier. Aussi, du côté de la relève poétique, Le Quartanier se fera sans doute entendre grâce à un deuxième numéro de sa revue, *Quelque chose se détache du port* d'Alain Farah, le deuxième recueil d'Hugo Duchesne qui a pour titre *Déjeuner pour les dogues*, tout comme *La Première Phase et le Dernier Mot* de Chistof Migone. Pour l'instant, ce nouveau lieu d'édition montréalais (où la langue va dans tous les sens) cherche vraiment à surprendre sans la moindre retenue.

Du côté du regroupement des éditeurs canadiens-français, les Éditions David proposent *L'Aridité des fleuves* de Michel Thérien, qui s'inscrit sous le signe de la poésie et de l'eau, alors que *Clystère poétique* d'Eric Charlebois fait le trop plein d'émotions. Chez Vermillon, on annonce *Les Bonbons des horreurs* de Sylvie Fillion, tout comme *La Lumière et l'Heure* d'Andrée Lacelle. À l'enseigne d'Interligne, des nouveautés de Michel Dallaire, de Gilles Lacombe et de Julie Huard se succéderont avec l'arrivée du printemps. Chez Prise de parole, Patrice Desbiens collabore une fois de plus avec le musicien René Lussier pour *Grosse guitare rouge* (livre et disque compact). Au moment de mettre sous presse, on attendait toujours l'annonce des parutions prochaines d'éditeurs sans doute débordés de travail, distraits ou encore en vacances.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE POUR LA JEUNESSE

Tout petit

GISÈLE DESROCHES

Du côté des albums jeunesse québécois, si le calendrier des 400 Coups est très chargé pour la saison, c'est que la maison reste à peu près la seule en lice aux côtés de Dominique et compagnie, qui nous promet un titre, un seul, *Le Secret de Luciole*, concocté par Mireille Levert, et de La Courte Echelle, qui publie deux contes dépeints, soit *Le Petit Frère du Chaperon rouge* (Marc Tremblay/Fil et Julie) et *Graindrel et Bretelle* (Sylvain Meunier/S. Lapière).

Aux 400 Coups, donc, parmi tant d'autres, Gilles Tibo et Raymond Plante ont tous deux préparé un album: le premier, *Les Petits Souliers*, sera illustré par Tom Kapas, le second, *Le Gros Appétit de Thomas Petit*, par Benoît Laverdière. Dans ce dernier, un géant trop gourmand ayant englouti le comédien Antonin Crapaud découvre une fenêtre au-dessus de son nombril dans laquelle apparaît le comédien. Joli départ!

Pour la première fois, l'illustratrice Dominique Jolin présente un album qu'elle n'illustre pas: *Ma vie*. Elle a mijoté cinq comptines sur le bonheur d'être petit qu'elle a confiées au pinceau de Quentin Greban. Une suite au premier album de Dominique Demers et Fanny, *Au pays du Zlouchk*, est prévue pour mai; un album de poésie, *Mimi chat* (B. Boucher/Anne Ville-neuve), pour février.

Du côté des romans, La Courte



Les Petits Souliers est illustré par Tom Kapas.

Echelle porte un grand coup en publiant *Miaou!*, un roman d'Annie M. G. Schmidt, auteure des Pays-Bas lauréate du prestigieux prix Hans Christian Andersen. Paru en 1971, le roman raconte l'histoire d'un journaliste faisant la connaissance d'une jeune femme, Minoes, qui ressemble à un chat, agit comme un chat et prétend être un chat. Le roman a été adapté au cinéma en 2001. Le film vient d'être traduit en français et sortira en salle le 27 février prochain au Québec.

Quant à la collection «Mon roman», démarrée en beauté l'automne dernier, elle s'enrichira de quatre nouveaux titres cet hiver, signés Denis Côté, Joceline Sanschagrin, Gilles Tibo et Véronique Drouin, et de deux autres

encore au printemps. Raymond Plante entreprend une nouvelle série chez Boréal Maboul dont le premier titre, *Un canard entre les canines*, s'amorce avec la rencontre du héros Bébert, berger allemand de son état, avec les Dogadous, une bande de chiens de son nouveau quartier. L'auteure Magali Favre ajoute un troisième titre à sa série pour adolescents chez Boréal Inter: *Le Jongleur de Jérusalem*. Dans cet épisode, Alais, déguisée en jongleur, rejoint Gilles à bord d'un bateau sur lequel ils traversent la Méditerranée à la recherche de son père disparu en Terre Sainte.

Les Éditions Hurtubise HMH préparent deux autres romans historiques, *Fils de sorcière* (Hervé Gagnon), qui nous entraîne

dans les jardins du château Ramezay à l'époque du régime français, et *L'Anse maudite* (Josée Ouimet), ayant pour toile de fond la bataille des plaines d'Abraham. Aux mêmes éditions, on attend avec impatience *L'Univers secret de Willie Flibot*, de Francine Allard, dans lequel un nain de 13 ans et son renardeau apprivoisé découvrent par hasard la route-qui-avance-toute-seule en même temps qu'une mission fantastique dans un univers pas comme les autres. Chez Soulières éditeur, la suite très attendue de la série Julien Potvin, *Le Macaroni du vendredi*, écrite et illustrée par Danielle Simard, lauréate du prix du Gouverneur général 2003, est sous presse. Un roman de François Barcelo retient également l'attention par son thème et son titre aussi prometteurs l'un que l'autre: *Le Nul et la Chipie*. Pour dépanner sa fille, un grand-père ira garder sa petite-fille, jeune adolescente, pour une journée qui ne manquera ni de piquant ni d'affrontements. Plusieurs auteurs ajoutent ici ou là un titre à des séries amorcées, développant les aventures de leurs petits héros populaires au grand plaisir de leurs lecteurs. D'autres renouvellent l'aventure chaque fois. Bonnes découvertes à tous.

◆◆◆
Dans mon dernier article, j'ai par erreur attribué le livre *Sémiramis la conquérante* à la mauvaise maison d'édition. Il s'agit plutôt de Hurtubise HMH. Toutes mes excuses.

RENÉ BOUDREAU
DU MÉPRIS AU RESPECT MUTUEL

CLEFS D'INTERPRÉTATION DES ENJEUX AUTOCHTONES AU QUÉBEC ET AU CANADA

Les questions autochtones ne semblent intéresser le public, les médias et les politiciens qu'au moment des crises qui bouleversent le quotidien. Tous les préjugés sont alors à l'honneur, la population québécoise n'ayant que faire de ces vieilles histoires et, surtout, d'un mode de vie, d'une culture, d'une vision du territoire et d'un discours différents et dérangeants. La réalité n'est cependant pas si simple.

Voici donc un ouvrage destiné à ceux et celles qui veulent comprendre la problématique des relations entre autochtones et allochtones au Québec et au Canada. Polyvalent et vulgarisé, il aidera le lecteur à développer sa propre analyse et son propre jugement sur ces questions, dans la perspective de favoriser cette convivialité si nécessaire entre nos peuples.

224 pages • 26,00 \$
ISBN 2-921561-96-4
DIFFUSION : DIMEDIA

LES ÉDITIONS **ecosociété**
www.ecosociete.org

EXPOSITION

Acquisitions 2002-2003

Du 22 janvier au 27 mars 2004

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

Du mardi au samedi, de 9h à 17h | 1700, rue Saint-Denis, Montréal | Entrée gratuite | www.bnquebec.ca

Bibliothèque nationale Québec

RENTÉE LITTÉRAIRE

Beaux livres d'hiver

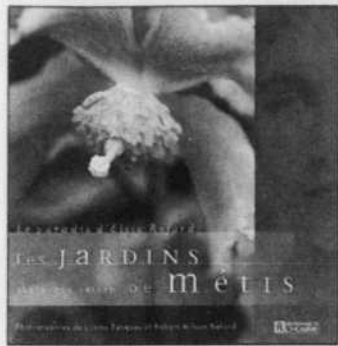
CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Du côté des beaux livres et des livres pratiques, les Éditions de l'Homme proposent un collectif photographique intitulé *Je suis Montréal*, auquel ont participé neuf photographes, sous la direction de Louise Larivière et de Jean-Eudes Schurr, qui sont aussi cofondateurs des productions de L'Éil. Ces images sont les plus fortes parmi celles présentées lors du festival Montréal en lumière en février 2003.

Dans la même veine, un ouvrage sur le Québec, intitulé *Québec, terre de contrastes*, propose des photographies d'Yves Marcoux et des textes de Chantal Ethier et de Martine Provost. Toujours aux Éditions de l'Homme, Alexandre Reford, l'arrière-petit-fils de la créatrice des Jardins de Métis, Elsie Reford, propose un texte sur l'œuvre de son arrière-grand-mère. *Le Paradis d'Elsie Reford: les jardins de Métis* est ici illustré de photos de Louise Tangay et de Robert Wilson Reford, le mari même de la digne Elsie.

Chez le même éditeur, Josette D. Normandeau publie un ouvrage intitulé *Les Grands Maîtres des arts martiaux*, de la capoeira du Brésil à l'aïkido japonais, et *Marcel Tessier raconte... les «petits et grands moments»* de l'histoire du Québec, de Marguerite Bourgeoys à Jos Montferrand. La psychologie populaire appelle aussi son lot d'ouvrages, avec notamment *Être heureux, ce n'est pas nécessairement confortable*, de Thomas d'Ansembourg, et *Les Tremblements intérieurs. Accepter et vivre ses émotions*, du D' Daniel Dufour.

Aux 400 Coups, on fait dans le récit avec photos cet hiver avec *Un été sans photin ni couture*, de Marc Robitaille, celui-là même qui nous avait donné les désormais célèbres *Histoires d'hiver* et qui passe ici du hockey au baseball.



Les 400 Coups proposent aussi un recueil de photos du Québec, de Normand Rajotte, qui s'intitule *Marcher sa trace*. En mars, la maison d'édition prévoit aussi de publier un livre sur le peintre Marc Séguin, avant de mettre sous presse le recueil de photographies intitulé *L'Étranger*, du grand reporter Roger Lemoyne, qui annonce un voyage autour du monde.

Aux Heures Bleues, dans la série des carnets, après les carnets du Saint-Laurent, les carnets des îles de la Madeleine et les carnets de l'Ungava, on prévoit publier les carnets de Percé, qui seront accompagnés des photographies d'Alain Parent.

Enfin, chez Hurtubise HMH, du côté des beaux livres et des livres pratiques, on attend *Le Livre du Zen, le sentier vers la paix intérieure*, d'Éric Chaline, qui propose une introduction historique et pratique au zen. Chez le même éditeur, *Scènes de crime. L'encyclopédie de la police scientifique*, de Richard Platt, dévoile les «armes secrètes de la police», prévoit le communiqué. On y explore, promet-on, l'affaire O. J. Simpson, l'attaque au gaz sarin dans le métro de Tokyo et d'autres crimes célèbres. Avec photos d'archives.

Enfin, toujours chez Hurtubise HMH, Denis Hunter propose *Simplifiez votre alimentation*, où l'on explique tant les OGM, le végétarisme et les régimes à la Montignac que le cholestérol.

GUYLAINE
MASSOUTRE

C'est toujours l'abondance: 621 titres disponibles, dont 365 romans français — ah! lire un livre par jour de l'année! 23 % de plus qu'en 2002 —, parmi lesquels 55 premiers romans, selon *Livres-Hebdo*. Les chiffres parlent de ce qui se lira.

Qui sont les plus prisés? Andréi Makine est un favori, pour *La femme qui m'attendait* (Seuil). Jean-Christophe Rufin a déjà fait sa rentrée parisienne, prometteuse, avec *Globalia*, 500 pages d'écriture claire (Gallimard). Chez le même éditeur, Jean Rouaud a donné *L'Invention de l'écrivain* et Anne Wiazemsky, petite-fille de sang et de plume de Mauriac, *Je m'appelle Elisabeth*, une singulière amitié entre une fillette et un fou. Christian Bobin y sera aussi très couru, pour *Louise Amour*. Tout près de l'essai, Marc Weitzmann raconte, avec sa vision contemporaine, *Une place dans le monde* (Stock). Autre registre, l'intimiste Laurent Mauvignier sera là dans *Seuls* (Minuit).

Du côté des grosses ventes, on prévoit Philippe Delerm, *Enregistrements pirates* (Le Rocher), et Michel Quint, *Et mon mal est délicieux* (Joëlle Losfeld), Gilbert Sinoué, avec *Akhénaton*, et *Tout est toujours possible*, de Françoise Dorin (les deux chez Plon). *Sagas dans le vent* chez XO, José Frèches poursuit *L'Impératrice de la soie* et Christian Jacq, ses *Mystères d'Osiris*.

Risques et placements

Vous pouvez réserver des plages de lecture à Yann Queffelec, *Toi et moi* (Fayard), Patrick Gainville, *La Joie d'Aurélié* (Gallimard) et Patrick Sevran, *On s'en nuait le dimanche* (Albin Michel). Également, de Grasset, comptez avec Jean-Pierre Milovanoff, *Dernier couteau*, ou Daniel Picouly, *Le Chevalier noir*. Immanquable, Marie NDiaye, en février chez Minuit (*Tous mes amis*, nouvelles), et la plume ensoleillée de Maryline Desbioles, pour *Le Goinfre* (Actes Sud) ou l'essai *Vous* (Melville).

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Que lirons-nous?



ARCHIVES LE DEVOIR
Jean Rouaud publie *L'Invention de l'écrivain* chez Gallimard.

Gros plan? Deux noms: Dominique Noguez, qui sera dès janvier à «L'Infini» (Gallimard) avec *L'Homme de l'humour*, et l'inépuisable J.-M. G. Le Clézio, au Mercure de France, pour *Autoportrait*.

A noter, d'autre part, l'éditeur Paul Fournel en diariste, au Caire (*Poils de Cairote*, Seuil) et deux ouvrages de Gabriel Bergounioux, frère du distingué Pierre (*Il y a un*, Champ Vallon et *Le Moyen de parler*, essai chez Verdier). Puis, trois plumes fines, expertes, dont l'écriture est la vocation. L'amoureux de la langue Claude Duneton (*Le Monument de Lagleygollies*, une histoire corrézienne dans son village natal, chez Balland), le fils de l'éditeur célèbre et lui-même du métier Mathieu Lindon (*Ma catastrophe adorée* et *Je vous écris*, P.O.L.), l'éditeur Hubert Nyssen (*Pavanés et jvas sur la tombe du professeur*, Actes Sud).

Cinq femmes, pour d'autres passions. La nouvelliste, toujours bienvenue, Annie Saumont (*Nabiroga*, Joëlle Losfeld), Chantal Chawaf (*L'Ombre*, Le Rocher) et Michèle Desbordes, pour sa vie de Camille Claudel (*La Robe bleue*, Verdier). Julia Kristeva ne se présente pas: nouveau polar à clé, *Meurtre à Byzance* (Fayard), chez Gallimard, on lira, à loisir, les *Amours magistrales* de Catherine

lande (Zulma). Singulier ou pluriel? *Poupées*, collectif de Gallimard (Haute enfance).

Voyage, cette fois, dans l'histoire littéraire. Salvador Dali se refait un nom chez Sabine Wespieser (*Visages cachés*, son unique roman, paru en 1944, réédité en 1973). Chez Laffont, «Bouquins», *Anthologie érotique* par Maurice Lever, premier volume de quatre, et *Le Voyage en Égypte*, seizième de la collection, sous la coupe de Sarga Moussa. Tout Artaud sera disponible dans «Quarto» de Gallimard; «À voix haute», du même éditeur, accueille *Gros câlin* de Romain Gary.

Tous azimuts

Il y a des personnalités à divers titres. La comédienne Josyane Balasko (*Clienté*, premier roman, chez Fayard), le dessinateur Régis Franc (*Une bonde blessée qui par un soir d'été*, Julliard), le très prolifique Vincent Ravallec, avec trois titres en trois genres (*Wendy 2* ou *les secrets de Polichinelle*, Flammarion; *Nouvelles du monde entier*, Seuil et *Une orange roulant sur le sol d'un parking*, Diable Vert). À signaler, Gérard de Courtanze présentera *Bandit* (Albin Michel) à Montréal, fin mars, et Shan Sa signera, le mois prochain, *Impératrice* (Albin Michel).

Chez votre libraire, faute de mieux les dire, vous trouverez encore à empoigner: Brigitte Smadja, Anne-Marie Garat, Véronique Olmi, Eugène Durif (Actes Sud), le journal de Mona Thomas, à partir du *Seigneur des anneaux* (Champ Vallon), Pierre Charras (Dilettante), Michel Chaillou (Seuil), Hubert Haddad et Renaud Camus (Fayard), Françoise Dorin (Plon), Jean Teulé et Jean-Pierre Otte (Julliard), Paul Nizon et Colette Fellous, à quatre mains (Pauvert).

Pour finir en beauté, coups de cœur sur l'intime, seulement pour littéraires en apnée: Bernard Noël (*Un trajet en hiver*, P.O.L.), Philippe Le Guillou (*Déambulations*, Pygmalion), Adonis (*Identité inachevée*, Le Rocher) et Jean-Marie Gleize (*Néon: actes et légendes*, Seuil).

REVUES LITTÉRAIRES

Polyphonie sherbrookeoise

THIERRY
BISSONNETTE

Fondée en 2002 à l'Université de Sherbrooke, la revue *Jet d'encre* paraît deux fois l'an. Le numéro 4 est représentatif d'une ligne éditoriale favorisant la mixité des voix et des générations. Le dénominateur commun aux contributions retenues est donc relativement large, s'accordant d'ailleurs à cette citation de Claude Gauvreau disposée en début de présentation: «*A tout événement, le risque est la seule possibilité de faire naître imprévisiblement l'inimitable.*»

Jusque dans le découpage asymétrique de son côté droit, *Jet d'encre* cherche visiblement cet imprévisible et cet inimitable. Cela peut surgir chez les auteurs débutants — qui comptent pour une bonne moitié de la revue — ou en-

core dans cette courte et surprenante contribution de Maxime-Olivier Moutier («*Une écharde*»). Comptant plusieurs contributions estriennes, le numéro réitère son vœu internationaliste avec des textes venus de Bruxelles et de Copenhague. Au rayon des auteurs plus connus, notons aussi France Théoret, Marie-Sissi Labrèche, Aude, Luc Laroche, Pierre Ouellet et Serge Patrice Thibodeau, lequel nous livre très librement ses réflexions sur la poésie. Même si la mise en pages occasionne parfois quelque confusion lors du passage entre les auteurs, le soin apporté à la réalisation graphique place *Jet d'encre* parmi les revues québécoises les plus attrayantes.

JET D'ENCRE

N° 4, Sherbrooke, automne 2003, 107 pages

PUL-IQRC



Antoine Bouchard Quelques réflexions sur le jeu de l'orgue

En musique, qu'est-ce que l'articulation, l'accentuation, le phrasé, le rythme? Comment ces éléments fondamentaux du discours musical ont-ils évolué dans leur nature ou leur notation depuis la période baroque? Quels sont les moyens dont l'organiste dispose pour tenir compte dans son jeu instrumental de cette évolution? Voilà des sujets qu'Antoine Bouchard tente d'élucider à partir d'observations d'expérience commune et en commentant diverses citations d'auteurs anciens ou contemporains.

Ce petit ouvrage se veut d'abord une synthèse réconciliant théorie et pratique. Il contient aussi les remarques d'un professeur d'expérience sur la technique corporelle du jeu de l'orgue. Sur le plan esthétique, la pensée de l'auteur repose principalement sur la conviction que l'orgue n'est jamais aussi émouvant que lorsqu'il chante.

2-7637-8018-0, 130 pages, 20 \$



Pour de plus amples informations

Les Éditions PUL-IQRC

Tél. (418) 656-7381 • Téléc. (418) 656-3305

Dominique Gingras • pul.ulaval.ca

www.ulaval.ca/pul

En librairie
le 27 janvier!

LE PHÉNOMÈNE

STAR ACADÉMIE

Jean Pierre Desaulniers



152 pages. Illustré. 21,95 \$

- 4015 candidats
- 3 millions de téléspectateurs
- 500 000 disques vendus
- Une tournée triomphale



Dès les premières minutes de *Star Académie*, j'ai réalisé quel potentiel cette émission véhiculait.

Que nous est-il arrivé au juste? Qu'est-ce qui nous a entraînés dans ce tourbillon au point de refuser de sortir les dimanches soir, de nous coller à l'écran deux heures par semaine?

Quelque chose a fait que ce show a pogné. Or, ce quelque chose m'intéresse...

Jean Pierre DESAULNIERS

ÉDITIONS
SAINT-MARTIN

5000, rue Iberville, bur. 203 | Montréal (Québec) H2H 2S6

Tél. (514) 529-0920 | Téléc. (514) 529-8384

st-martin@qc.aira.com

Du même auteur que LES BOUGON

C'est aussi ça la vie

AVARD Pour de vrai

ROMAN



«... on ne se lasse pas de son sens du ridicule et de l'autodérision.»

Marie-Claude Fortin, *La Presse*

«François (le personnage principal de *Pour de vrai*) est un anti-héros et je les ai toujours préférés aux vrais héros, qui sont trop loin de moi. En plus, c'est très, très drôle.»

Mélanie Maynard, *Le Journal de Montréal*

EN VENTE PARTOUT



Libre Expression
QUEBECOR MEDIA

RENTÉE LITTÉRAIRE

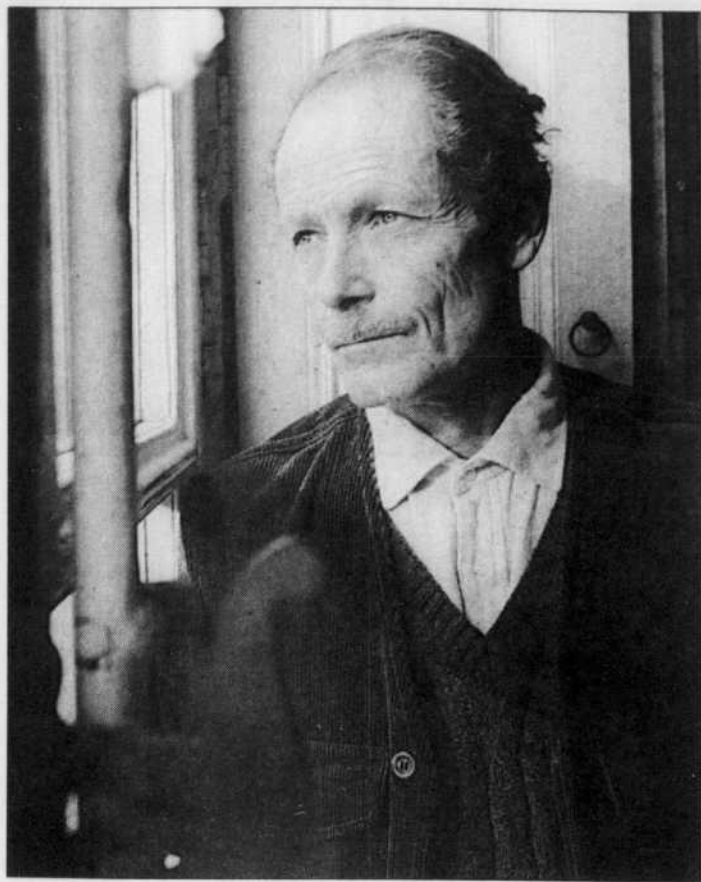
LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

Une très grande diversité

CHRISTIAN
DESMEULES

Moins tonitruante que celle de l'automne, peut-être plus seraine, la saison d'hiver est également placée sous le signe d'une grande diversité. Une petite avalanche d'auteurs chinois, des nouvelles, des premiers romans, des favoris: Erri de Luca, Paul Auster, Tomás Eloy Martínez ou Amos Oz. Une légère coupe à travers les quelques centaines de titres offerts en traduction française pour cette rentrée hivernale.

D'emblée, comme c'est toujours le cas, les auteurs anglo-saxons ont la part du lion. Il y a les best-sellers attendus, comme *Le Vengeur* de Frederick Forsyth ou *Buick 8* de Stephen King (tous deux chez Albin Michel). Double présence de l'inépuisable Joyce Carol Oates avec *Hudson River* (Stock) et *Je referme la porte* (Philippe Rey) tandis que la grande romancière sud-africaine Nadine Gordimer propose *Razzia* (Grasset) et que Doris Lessing publie une suite romancée à son autobiographie, *Le Rêve le plus doux* (Flammarion), un témoignage sur l'art romanesque et l'engagement personnel d'un des plus grands écrivains de notre époque. Douglas Coupland, auteur-culte canadien de *Génération X*, publie *Götfrid dans le coma* (Au diable vauvert) alors que Laurie Colwin (*Une femme si heureuse*, Autrement), Annie E. Proulx (*Les Crimes de l'accordéon*, Grasset) et Thomas McGuane (*À la cadence de l'herbe*,



D'Italie nous reviendra Erri de Luca avec *Le Contraire de un* (Gallimard), qui rassemble 19 nouvelles, pour la plupart inédites.

Bourgeois) feront eux aussi partie de cette rentrée. Paul Theroux revient avec un remarquable récit de

voyage africain intitulé *Safari noir: du Caire au Cap à travers les terres* (Grasset). On s'attend également à

des nouvelles de Richard Russo, Prix Pulitzer 2002 pour *Le Déclin de l'empire Whiting*, avec *Le Phare Monhegan* (Quai Voltaire), de Rick Bass (*L'Érmitte*, Bourgois) et de David Means (*De petits incendies*, Albin Michel), chez qui Jonathan Franzen avait puisé l'exergue de ses *Corrections*.

Parmi les incontournables découvertes figurera certainement le Britannique Adam Thirlwell avec *Politique* (L'Olivier), un roman comique et souverainement «sexuel» sur lequel, dit-on, plane l'ombre de Milan Kundera... Aux yeux du *Times* de Londres, *Politique* est «l'un des premiers romans les plus drôles, les plus stylés et les plus originaux de ces dernières années». Enfin, Actes Sud-Leméac prévoit de faire paraître avant la fin du printemps la traduction du dernier roman de Paul Auster, *Oracle Night*, imprégné comme toujours de coïncidences et d'écriture. Lauréat du grand prix littéraire Metropolis Bleu 2004, Paul Auster en profitera pour faire un saut à Montréal dans le cadre de la sixième édition de ce festival littéraire international.

Une marée d'auteurs chinois

Les lettres chinoises étant à l'honneur au Salon du livre de Paris cette année, éditeurs et traducteurs français se sont donné le mot. C'est une véritable marée d'œuvres traduites du chinois qui atteindra les librairies cette saison. Des éditeurs spécialisés en littérature extrême-orientale comme Bleu

de Chine ou Philippe Picquier, mais aussi des généralistes comme Le Seul et Gallimard, ont tous au programme de nombreuses œuvres chinoises contemporaines. Au hasard, deux titres de Ha Jin, au Seul, et des nouvelles de Mo Yan, *Enfant de fer*, ainsi qu'un gros roman, *Beaux seins, belles fesses: les enfants de la famille Shangguan*, vaste fresque sur fond de société rurale chinoise au XX^e siècle. La liberté de ton de cette œuvre parue en 1996 a semble-t-il valu à son auteur de nombreuses attaques...

Du côté espagnol, on attend le dernier roman publié de son vivant par Manuel Vázquez Montalbán, *Erec et Enide*, au Seul, qui publie également *L'Absence de Blanca* d'Antonio Muñoz Molina, tandis qu'Actes Sud publie *Le Cataire* de Javier Cercas. Le Chilien Antonio Skármeta s'amène pour sa part avec *La Fille et le Trombone* (Grasset), une manière de suite au *Bal des poètes*, paru en 2002. Gallimard propose *La Vérité selon Virginia* de Maria Fasce, jeune écrivaine argentine en vue, et *Ton visage demain*, de Javier Marias, qu'on nous présente comme un hommage voilé au *Tristram Shandy* de Sterne. Tomás Eloy Martínez, qui nous avait offert le remarquable *Santa Evita*, s'amènera cette fois-ci avec *Orgueil* (Robert Laffont), Prix Alfaguara 2002, qui relate une histoire d'amour entre le très puissant directeur d'un journal argentin et une jeune stagiaire avec, en toile de fond, la corruption et la crise argentine.

D'Italie et d'ailleurs...

Et puis d'Italie nous reviendra l'inestimable Erri de Luca avec *Le Contraire de un* (Gallimard), qui rassemble 19 nouvelles — pour la plupart inédites — où se posent les thèmes qui traversent toute l'œuvre de cet écrivain napolitain: solitude, combat politique, mémoire, enfance. *Écoute-moi* (Robert Laffont), de Margaret Mazzantini, lauréate du prestigieux prix Strega et immense succès de librairie dans la péninsule italienne en 2002, promet également de retenir l'attention.

Et puis, en vrac: des nouvelles de l'Allemand Botho Strauss (*Das Partikular*, Bourgois), un nouveau roman de Peter Berling (*La Croisade des enfants*, JC Lattès) et un essai de W. G. Sebald, *De la destruction comme élément de l'histoire naturelle* (Actes Sud). Une méditation sur l'histoire, la morale et l'écriture à la manière de cet écrivain si singulier. Le Tchèque Bohumil Hrabal publie *Ballades sanglantes et légendes à l'Esprit des péninsules*, un petit éditeur distribué depuis peu de ce côté-ci de l'Atlantique et spécialisé dans les littératures étrangères: Scandinavie, Europe de l'Est. Sans oublier ces deux poids lourds du Proche-Orient que sont l'Israélien Amos Oz, pour un gros livre autobiographique, *Une histoire d'amour et de ténèbres* (Gallimard), et l'écrivain libanais Elias Khoury, auteur de l'éblouissant *La Porte du soleil*, qui revient avec *Yalo* (Actes Sud).

Retrouvailles et découvertes en format de poche

JOHANNE JARRY

Qu'est-ce qui sera disponible en petit format dans les prochains mois? Un bel équilibre entre «valeurs sûres» et textes à découvrir. En janvier, la collection «Folio» publie les quatre premiers livres (douze prévus au total) de *La Bible*, récemment retraduite par des écrivains contemporains couplés à des exégètes. Peut-être pas plus économique, mais parfait pour ceux qui veulent lire ce texte fondateur en pièces détachées.

Une femme espère empêcher son mari de la quitter dans l'intense roman *Apprendre à finir* (coll. «Double», Minuit) du Français Laurent Mauvignier, qui donne ici une voix très juste à l'impuissance qu'engendre l'indifférence. Le ton est plus léger dans *Pensées secrètes* («Rivages/Poche»), un roman où David Lodge remet en scène un personnage qu'il affectionne particulièrement: intellectuel quinquagénaire fringant. Très populaire aussi: *Le Livre secret des fourmis* («Le livre de poche») de Bernard Werber. Parmi les titres qui piquent la curiosité, retenons le recueil de nouvelles *L'éléphant s'évapore* («Points») d'Haruki Murakami et *Dragons* de Marie Desplechin, roman dont le thème central est la mort. On attend aussi *Le Livre*

brisé («Folio») de Serge Doubrovsky, écrivain qui fait de sa vie le matériau principal de ses livres.

Les fans de Kérouac voudront sans doute lire le portrait qu'en trace Victor-Lévy Beaulieu dans *Jack Kerouac* («Typo»). Quant aux amateurs de romans historiques, deux titres à surveiller dans la collection «Format compact» de Québec Amérique. Dans *Mary l'Irlandaise*, Maryse Rouy retrace la vie d'une courageuse adolescente irlandaise abandonnée au Québec en 1833. Quant à Vincent Chabot, il situe l'action de son roman *Le Maître de Chichen Itza* au Mexique au XIII^e siècle et concentre son intrigue autour de l'amour interdit que vivent un Maya et une princesse toltèque.

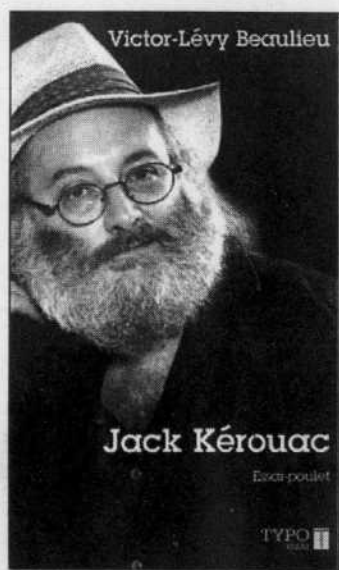
Du côté des essais, *Deuil et dépression* («Petite Bibliothèque Payot») de Melanie Klein et *XY. De l'identité masculine* («Poches Odile Jacob») d'Elisabeth Badinter. Deux ouvrages importants de Julia Kristeva portant sur *Le Génie féminin*. Le premier est consacré à la philosophe et politologue Hannah Arendt et le second à la psychanalyste Melanie Klein. Enfin, pour donner un autre ton à la campagne présidentielle américaine, *La Guerre des Bush* («Pocket»), une enquête d'Eric Laurent sur ce que cache le discours officiel sur la guerre en Irak.

Février

Plusieurs titres dans la collection «Compact» de Boréal, à commencer par *Unless*, un roman d'Hélène Monette où résonne la voix des jeunes qui vivent leur vie dans les rues de Montréal. Autre regard sur la ville et les jeunes avec *Le cœur est un muscle involontaire*, un roman où Monique Proulx livre un hommage à peine couvert à l'œuvre et à la sauvagerie de Réjean Ducharme. À paraître aussi: *La Cérémonie des anges* de Marie Laberge.

On ne manquera pas de relire *La Belle Écriture* («Rivages/Poche»), un roman très fin de l'Espagnol Rafael Chirbes où on entend une mère refaire tout le chemin de sa vie dans un long monologue intérieur adressé à son fils absent. On aura plaisir à retrouver l'Américaine Susan Minot avec un petit recueil de nouvelles: *Une vie passionnante et autres histoires*. Et on attend avec grande impatience *Paysages aléatoires* («10/18») de Peter Stamm, roman dans lequel l'écrivain trace le portrait d'une femme en fuite. À surveiller, dans la même collection, le roman indien *Ma sœur, mon amour* de Chitra Banerjee Divakaruni.

Dans la collection «Babel», trois titres ramèneront qui le veut à des œuvres fortes. *Privées*, le recueil de nouvelles de Véronique Olmi, peut se lire comme un concentré de l'univers romanesque qu'elle déploie patiemment dans ses romans. On s'emparera sans hésiter du roman *Cris* de Laurent Gaudé, celui qui nous a donné le si singulier *La Mort du roi Tsongor*. L'écrivain y fait résonner des voix d'hommes prisonniers des tranchées de Verdun. Enfin, on aurait tort de se fier au titre faussement doux du



roman *Mon ange* de l'auteur cubain Guillermo Rosales. Ce dernier y raconte l'exil d'un écrivain cubain à Miami, condamné par sa famille à vivre dans une sorte d'asile où s'entassaient les individus jugés inadaptés. Voilà l'envers très noir du rêve américain et de la vie en exil.

José Bové et François Dufour nous rappellent que *Le monde n'est pas une marchandise* («Pocket»). On goûtera de nouveau l'humour particulier de François Barcelo dans *Je vous ai vue, Marie* («BQ»), un roman inspiré du fait divers québécois où on jurait avoir vu une icône de la vierge Marie pleurer. Dans le roman de Barcelo, la vierge, au lieu de verser des larmes, «montre son postérieur». On imagine ce que Barcelo fera à partir de là... Dans la même collection, *Par derrière chez mon père* («BQ»), des contes d'Antonine Maillet où on

retrouve les personnages qui ont contribué à la popularité de son œuvre. Enfin, paraît dans la collection «Points» un texte inédit de Lise Gauvin: *La Fabrique de la langue*.

Mars

Monique Larue trace un portrait décapant de la vie des professeurs-écrivains qui enseignent au cégep dans *La Gloire de Cassiodore* («Boréal compact»), roman pour lequel elle remportait le prix du Gouverneur général en 2002. On relira *Immuable* de Ying Chen pour tenter de saisir ce qui nous a échappé lors de la première lecture. Enfin, l'œuvre de Christian Mistral fait sa niche dans cette collection avec la parution de trois titres: *Vamp*, *Vautour* et *Valium*.

Umberto Eco crée un «héros picaresque» dans *Baudolino* («Le livre de poche»), un roman qui ancre son action dans la période du Moyen Âge. On retrouve toujours avec plaisir Kurt Wallender, l'inspecteur fétiche d'Henning Mankell, dans *Les Chiens de Riga*, qui enquête cette fois en Lettonie. On pourra lire de J. M. Coetzee, Prix Nobel 2003, *Le Maître de Petersburg*, l'histoire d'un écrivain tourmenté qui revient à Petersburg en 1869, après des années d'exil. Cet homme, Coetzee l'a nommé Dostoïevski...

À lire aussi, *Le Soulèvement des âmes* («Babel»), où Madison Smartt Bell raconte la révolte des esclaves en Haïti. Petite incursion du côté du Japon avec *Naufrages* («Babel») d'Akira Yoshimura, ou du côté du désert d'Atacama avec *L'Allemand de l'Atacama* («10/18»), troisième enquête du détective chilien Cayetto Bru-

lé, personnage avec lequel le romancier Roberto Ampuero connaît un certain succès. Enfin, un roman au déploiement psychologique surprenant et fort dense: *Le Pouvoir du chien* («10/18») de l'Américain Thomas Savage. À surveiller: *Mon père* («Le livre de poche»), un roman d'Éliette Abécassis.

Côté essais, *Les Grands Textes indépendants. Tome I* («Typo»), une réédition en poche de l'anthologie préparée par Gaston Miron et Andrée Ferretti, qui couvrait la période allant de la Conquête à 1992. Cette parution est accompagnée d'un second tome inédit signé Andrée Ferretti et consacré à la période 1992-2003. Autres titres à signaler: *Éloge de l'individu* («Points») de Tzvetan Todorov, *De l'angoisse à l'espoir* («Le livre de poche») d'Albert Jacquard et *Misère de la prospérité* («Le livre de poche»), ou pourquoi et comment sortir de «l'économisme» selon Pascal Bruckner.

Avril

On peut entrer léger dans les printemps avec *Les Amants de Marie* («Folio»), un roman heureux de Leslie Kaplan. À découvrir, *Un vrai crime pour livre d'enfant*, le premier roman de Chloé Hooper, une jeune Australienne qui mêle ici plusieurs genres romanesques. On retrace de vrais crimes dans *Ce cadavre n'est pas mon enfant*, un livre-document que consacre Toni Cade Bambara aux meurtres d'enfants noirs à Atlanta dans les années 80. Enfin, terminons avec la parution de *Chanson des mal aimants* («Folio») de Sylvie Germain et, à la fin du mois, *L'Excursion à Tindari* («Pocket») de l'inimitable et bien-aimé Andrea Camilleri.

PUL-IQRC

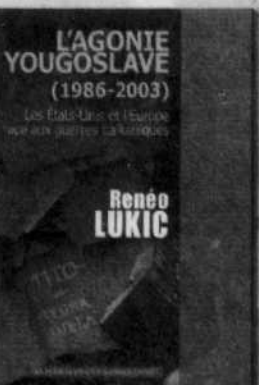
L'AGONIE YOUGOSLAVE (1986-2003)

Les États-Unis et l'Europe face aux guerres balkaniques

«Le professeur Lukic brosse un remarquable tableau de l'évolution historique du conflit en ex-Yugoslavie, depuis le tout début de l'indépendance slovène jusqu'aux événements les plus récents. Après ce livre, personne ne peut désormais prétendre que Belgrade ignorait ce qui se tramait en Bosnie-Herzégovine. Ce livre se lit comme un roman.»

Albert Legault, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en relations internationales.

RENÉO LUKIC



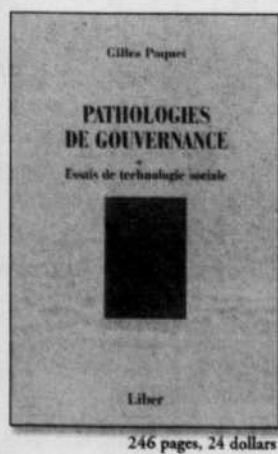
2-7637-8019-9
656 pages • 40 \$

Liber

Gilles Paquet

Pathologies de gouvernance

Essais de technologie sociale



246 pages, 24 dollars

À paraître ce printemps aux Éditions TROIS

Nathalie Dupont
UNE FEUILLE SEULEMENT
poésie

André Brochu
LES JOURS À VIF
poésie

Jean Jonassaint
DE JONASSAINT AVEC AMOUR
poésie

Anne-Marie Sicotte
LE LUTIN DANS LA POMME
jeunesse

Audre Lorde
SISTER OUTSIDER
essais

Lucy Pagé
MARCHER SUR TES OS
poésie

Mona Latif Ghattas
LE LIVRE AILÉ
poésie

Geneviève Brière
LA COMPTINE MAGIQUE
jeunesse

Christiane Chevrette
Ô PAIN D'ÉPICES
jeunesse

Johanne Dubuc
BALNEUM BLUES
nouvelles

4882, Cherrier, Laval (Québec) H7T 2Y9
Tél. : (450) 978-5245 Téléc. : (450) 978-0899

Pour de plus amples informations

Les Éditions PUL-IQRC

Tel. (418) 656-7381 • Téléc. (418) 656-3305

Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca

www.ulaval.ca/pul

RENTÉE LITTÉRAIRE

Côté polars

MARIE CLAUDE
MIRANDETTE

Avec le froid polaire qui mord à belles dents, mieux vaut rester bien calé dans une doudou avec un grog fumant et un bon polar épais comme ça. Le *bookooning*, comme je me plais à nommer cette activité hivernale, a du bon, surtout lorsqu'il est épique de quelques meurtres bien sentis sur fond de jazz enfumé. Tour d'horizon de ce qui guette le lecteur avide de sensations fortes.

Kidnappings, etc.

Les histoires d'enfants maltraités ou de gens meurtris par le drame d'un proche ont la cote, et la moisson hivernale le confirme. Ainsi en va-t-il de plusieurs titres, dont *Quarante mots pour la neige* de Giles Blunt (Masque), l'histoire d'un tueur en série d'ados à Algonquin Bay, *Satan dans le désert* de Boston Teran (Masque), la métamorphose d'un petit flic anonyme marqué par le massacre de son ex-femme et l'enlèvement de sa fille, ou encore *Bâton rouge* de Patricia Cornwell (Calmann-Lévy), qui met en scène une nouvelle Scarpetta, marquée par la mort de son amant, qui se réfugie en Floride où on la consulte au sujet d'une affaire de disparition de femmes au cœur de la Louisiane.

Art, sexe et exotisme

Pour les amateurs d'énigmes et de mystères, mars s'annonce plein de promesses avec *Da Vinci Code* de Dan Brown, dont l'intrigue se tisse autour de cryptogrammes liés à l'œuvre de Léonard (Lattès). Ceux qui s'abreuvent d'histoires vampiriques se régaleront de *Noires sont les violettes* de James Patterson (Lattès) alors que l'enquêteur Cross explore l'univers des boîtes gothiques où se croisent d'étranges esprits prêts à tout pour incarner leurs fantasmes les plus sanglants. Pour les fervents d'exotisme, deux romans «à la chinoise»: *L'Énigme de la pierre - L'œil du dragon* de He Jiaong (L'Aube noire) propose une nouvelle aventure de l'avocat Hong Jun tandis qu'*Encres de Chine* de Qiu Xiaolong (Liana Lévi) revient avec une autre enquête de l'inspecteur Chen, qui profite des vacances pour «bosser au noir» sur le meurtre d'un ex-garde-rouge jadis condamné pour avoir manifesté son désaccord au sujet de la Révolution culturelle.

Valeurs sûres
et jeunes loups

Fans de Patricia Highsmith, réjouissez-vous! Calmann-Lévy offre en février un recueil de nouvelles inédites, *Le Meilleur Ami de l'homme*, florilège de 50 ans de création à travers des historiettes de jeunes

SOURCE ÉDITIONS À LIRE
Jean-Jacques Pelletier

se et de maturité qui vous rassureront quelques soirées durant.

Dans la collection «Americas» (Métaillé) paraîtra *Blue Bayou* de Dick Lochte, critique littéraire et dramatique au *Los Angeles Times*, dont les histoires décalées et truffées d'humour se déroulent à New Orleans la colorée. Au Seuil, quelques titres à retenir: *L'Attrapeur d'ombres* de Patrick Bard (mars), qui se déroule sur fond de guerre de Bosnie, *Absolute Friends* de John Le Carré mais surtout *La Lionne blanche* de Henning Mankell (avril pour tous). Chez Albin Michel, un nouveau Maud Tabachnik, *12 heures pour mourir*, et, en mars, *La Promesse de l'ange* de Frederick Lenoir ainsi que *Volette Cabesos*, thriller historique se déroulant au mont Saint-Michel, sont porteurs de belles promesses.

Gallimard offre quelques auteurs à découvrir ou à redécouvrir, notamment avec *Berceuse* de Chuck Palahniuk («La Noire») et un grand classique, *The Long Good Bye* de Raymond Chandler («Série Noire»). En avril, on s'est laissé dire qu'il y aurait un nouvel «inspecteur Labeigne» de Christopher Moore qui risque de décoiffer!

La crème

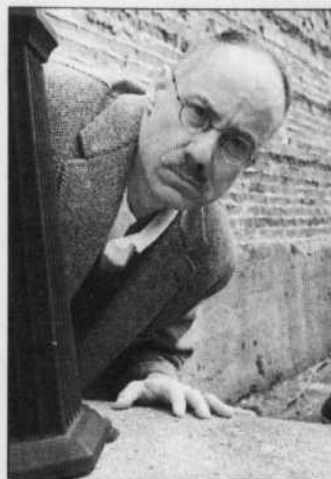
Le meilleur de la saison semble se trouver chez Rivages avec un «western policier» d'Elmore Leonard mais surtout un James Ellroy (*Destination morgue*) en attendant la parution du troisième volet de la trilogie *Underworld USA*. Notons aussi *Terminus Hollywood* d'Helen Knode, les déboires d'une critique cinématographique travaillant pour un journal underground de L.A. et qui, un beau matin, découvre le cadavre encore tiède d'une scénariste au fond de sa baignoire... et *Lady Jazz* de Craig Holden, l'histoire du meurtre de la femme d'un bootlegger de Cincinnati. On dit de l'auteur qu'il est aussi fitzgeraldien dans le style que le sujet...

Mai verra fleurir une nouvelle collection aux éditions Autrement: «Polar urbain», constituée de courtes histoires urbaines avec Paris et sa banlieue immédiate comme lieu de prédilection, le tout accompagné de reportages photo. À ce jour, 43 auteurs parmi les plus talentueux ont commis leur histoire. On en reparlera.

Polars d'ici

Côté québécois, il semble que les éditeurs se soient donné le mot pour faire rimer Salon du livre et polar québécois, si bien que la cueillette hivernale est plutôt mince. Quelques titres se démarquent, dont la conclusion du *Bien des autres* de Jean-Jacques Pelletier (février). En mars, on pourra enfin lire en français le premier volume (intitulé *La Nuit de toutes les chances*) du «cycle Charlie Salter» d'Eric Wright. La série en comprendra dix qui paraîtront à raison de deux par an. Avril devrait cueillir *Opération Iskra*, un thriller d'espionnage historico-politique de Lionel Noël dont l'intrigue se déroule à Québec pendant la Seconde Guerre mondiale, plus précisément lors de la célèbre rencontre entre Churchill, Roosevelt et Staline au château Frontenac.

Enfin, Fides, dans la collection «Bibliothèque québécoise», réédite *Je vous ai vue, Marie*, de François Barcelo, dont l'intrigue est inspirée d'un fait divers québécois de la fin des années 80: une icône de la Vierge qui suintait des larmes... Si les miracles vous intéressent!

JACQUES GRENIER LE DEVOIR
James Ellroy

PUL-IQRC

Jean-Pierre Charland

Les élèves, l'histoire
et la citoyennetéEnquête auprès d'élèves des régions
de Montréal et de Toronto2-7637-8023-7
348 pages, 35 \$

Pour de plus amples informations
Les Éditions PUL-IQRC
Tel. (418) 656-7381 - Telex. (418) 656-3305
Dominique.Gingras@pul.ulaval.ca
www.ulaval.ca/pul

Près de 2000 élèves de 15 ans des régions urbaines de Montréal et de Toronto ont participé à l'étude menée par Jean-Pierre Charland. À la lumière de leurs témoignages, le résultat de l'enseignement historique paraît positif: non seulement les jeunes aiment-ils la discipline, mais ils reconnaissent largement son utilité quant à la compréhension du présent et à l'orientation du futur. Les jeunes se montrent largement attachés aux droits de la personne, et la volonté populaire leur paraît être l'assise la plus légitime au moment d'engager la communauté à redéfinir sa situation politique.

BANDE DESSINÉE QUÉBÉCOISE

Programme chargé
et moyens sophistiquésFABIEN DEGLISE
LE DEVOIR

Une nouvelle incursion dans le tourisme virtuel généré par la compagnie Brainstorm, une balade dans la vie de deux vendeurs de ventilateurs, dans le quotidien d'un dénommé Paul mais aussi dans le monde insalubre d'un HLM malfamé. Pas de doute, les premiers mois de 2004 s'annoncent pour le moins intrigants, surprenants et parfois même en couleurs dans un univers culturel en pleine ébullition même s'il est toujours autant négligé: celui de la bande dessinée québécoise.

Le programme est chargé. Et les armes sont désormais sophistiquées pour démontrer que cet art, né sur un autre continent, s'enracine finalement de mieux en mieux dans notre coin de pays. En témoigne l'arrivée cette semaine sur les présentoirs du deuxième épisode des *Naufragés de Memoria* (Les 400 Coups), dont le format, la qualité du coup de crayon et surtout la mise en couleurs n'ont plus rien à envier aux productions franco-belges qui arrosent le marché depuis belle lurette.

Quatre ans après *Scaphandre 8* — le premier tome de cette série signée Jean-Paul Eid et Claude Paiement —, *LABIME* (c'est son titre) nous fait renouer avec la séduisante Karina Kuan, conceptrice de «fausse réalité» chez Brainstorm. Au côté de Benjamin Blake, une créature virtuelle étrangement passée dans le monde réel, la scientifique replonge dans l'euphorie et le mystère des rêves assistés par ordinateur qu'un drôle de virus avait contaminé dans l'épisode précédent. Pour faire une bien drôle de découverte...

Des virus, les habitants du HLM érigé par le bédéiste Raymond Parent n'en ont pas. Trop préoccupés qu'ils sont par leur coquerelle à espadrilles, par un locataire qui n'a pas quitté son appartement depuis 17 ans et surtout par Jean-Paul et Gor-



don, deux marginaux qui, dans *Le Domaine de Goul* (Les 400 Coups, sortie en février), mènent une vie dissolue où l'absurde de les aide à surmonter la grisaille du quotidien.

Sur le Plateau

Sensible, simple et rescapé d'une autre époque, Paul, la créature de Michel Rabagliati, ne s'y retrouverait certainement

pas. Et c'est tant mieux, puisque dans sa troisième aventure, *Paul en appartement* (Éditions La Pastèque), ce fier représentant d'une génération perdue décide plutôt d'élire domicile en mai prochain sur le Plateau. Avec sa copine. Le tout pour une épopée urbaine inspirante après son passage à la campagne et le premier travail d'été dans un camp de vacances des Laurentides qui ont rythmé ses deux premières chroniques.

Chroniques. Le mot semble être à la mode par les temps qui courent côté bédé. Francophone comme anglophone. Et l'artiste ontarien Seth, de Guelph, en apporte d'ailleurs une nouvelle preuve en avril prochain avec *Clyde Fans / Book One* (Drawn & Quaterly), le premier d'une trilogie relatant, dans la langue de Britney Spears, l'existence et les relations complexes qu'entretiennent deux frères réunis autour de la vente de ventilateurs électriques. Le tout dans un quotidien un peu vieillot où chaque case — ou presque — mérite d'être encadrée. Les amateurs du genre en redemandent déjà!

De l'histoire
au Septentrion

432 pages, 39,95 \$

Jean-Jacques Simard
La RéductionL'Autochtone inventé
et les Amérindiens d'aujourd'hui

Sorte d'adieu à l'«Autochtone inventé», ce livre crucial, assis sur une complexité durable, à la fois pratique et réfléchi, avec certains «Amérindiens d'aujourd'hui», nourrit d'illustrations concrètes une espérance réalisable: celle de sortir ensemble, Autochtones et Autres, du régime historique de «la Réduction».

Gilles Havard
Empire et
métissagesIndiens et Français dans
le Pays d'en Haut, 1660-1715

Dans une approche reposant à la fois sur l'histoire, l'anthropologie et la géographie, Gilles Havard étudie la genèse de ce territoire. Il met en scène les relations franco-autochtones entre 1660 et 1715.



270 pages, 45,95 \$



400 pages, illustré, 35,95 \$

Lorraine Guay

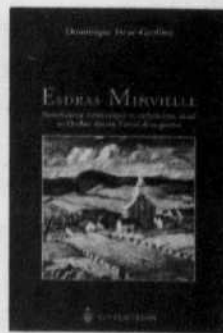
À la découverte
des îles du
Saint-Laurent

De Cataracoui à Anticosti

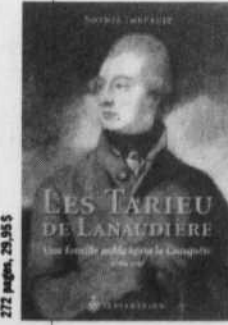
L'auteur nous promène en douceur d'une île à l'autre et nous offre, comme le souligne Hugues Morissette, «une mine de renseignements inédits sur cet univers insulaire peu connu dans son ensemble. La multiplicité et la belle diversité des îles du Saint-Laurent y sont remarquablement bien soulignées».

Dominique Folsy-Geoffroy
Esdras MainvilleNationalisme économique
et catholicisme social
au Québec durant l'entre-
deux-guerres

Esdras Minville (1896-1975) reste d'une grande actualité. Son œuvre pose des questions à notre époque, ses inquiétudes trouvent toujours de larges échos. Avec intelligence, Dominique Folsy-Geoffroy mène le lecteur à la découverte d'une pensée féconde et d'un artisan méconnu de l'affirmation du Québec.



170 pages, 26,95 \$



272 pages, 25,95 \$

Sophie Imbeault

Les Tarieu
de LanaudièreUne famille noble après la Conquête,
1760-1791

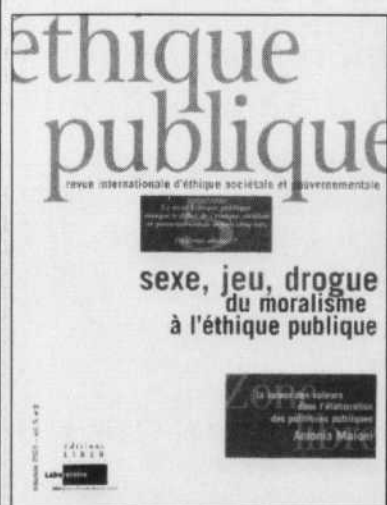
À l'époque de la Nouvelle-France, les de Lanaudière ont fait fortune. La Conquête britannique force l'élite de la colonie à faire un choix: rentrer en France ou s'adapter. Les Tarieu de Lanaudière choisissent de rester. Favorisés par le gouverneur Carleton, ils récolteront privilèges et honneur, multiplieront et cumuleront les postes.

SEPTENTRION

www.septentrion.qc.ca

LIBER
LABORATOIRE D'ÉTHIQUE PUBLIQUE

ENAP-CHAIRE FERNAND-DUMONT (INRS)

Éthique publique, vol. 5, n° 2
Sexe, jeu, drogue

212 pages, 20 dollars

COLLABORATEURS
Line Beauchesne
Jean-Michel Chaumont
Serge Chevalier
Marie-Sophie Devresse
Louis-Robert Frigault
Didier Froidevaux
Denis Jeffrey
Nuala P. Kenny
Bernard Lafortune
Diane Lavallée
Joseph J. Lévy
Antonia Maioni
J.-P. G. Marrignoni-Hutin
Pierre-Claude Nolin
Lawrence Olivier
Élisabeth Papineau
Massimo Sardi
Pierre P. Tremblay
Russell Williams
Eric Volant
Martine Xiberras

Cet hiver, restez au chaud en compagnie d'Alain Cavenne, David Dorais, France Ducasse, Hans-Jürgen Greif, Serge Lamothe, Claire Martin, François Ouellet, Gilles Pellerin et Sabica Senéz.

L'instant même
NOUVELLES · ROMANS · ESSAIS

RENTÉE LITTÉRAIRE

ESSAIS ÉTRANGERS

La guerre sans fin

ANTOINE ROBITAILLE

Vous avez vu George Bush faisant son discours sur l'état de l'Union? Il semblait confirmer involontairement un des essais les plus emblématiques de cette rentrée: *La Guerre sans fin* de Bruno Tertrais (Seuil). Selon ce professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, la stratégie américaine doit être ainsi qualifiée puisqu'elle ne peut «qu'aggraver les menaces qu'elle prétend anéantir». Autre perspective critique sur la stratégie américaine, mais issue des États-Unis: *Gagner les guerres modernes* du prétendant à l'investiture du Parti démocrate Wesley Clark, commandant des troupes de l'OTAN lors de la guerre du Kosovo (Seuil). Selon Clark, «la guerre d'Irak est un exemple parfait de la façon de vaincre un ennemi sans pouvoir assurer sa victoire». Clark, c'est le préféré du cinéaste de la gauche «humoristique» Michael Moore...

Revenons à la guerre. Elle est mondiale et c'est la quatrième du genre, selon le spécialiste français de géostratégie Eric Méchoulan. Dans *La Quatrième Guerre mondiale* (Odile Jacob), il expliquera que la guerre froide a été la troisième et que la quatrième «est le produit de l'autonomie prise par des groupes, notamment terroristes, ne relevant pas de structures étatiques». Évidemment, le contexte actuel suscite encore cette saison-ci un véritable bombardement de livres sur les États-Unis et leur rapport au monde. L'ancien ministre Alain Joxe publie *L'Empire du chaos, les républiques face à la domination américaine dans l'après-guerre froide* (La Découverte). Dans la même veine, on lira, de Simon Serfaty, *La Tentation impériale* (Odile Jacob), où l'auteur tente de replacer les débats transatlantiques actuels dans leur contexte historique. De l'ancien conseiller de Jimmy Carter, Zbigniew Brzezinski, Odile Jacob publiera *Les États-Unis face au monde*. Selon lui, les États-Unis «sont voués à catalyser soit une nouvelle communauté globale, soit le chaos global». Mais certains s'interrogent: *Les États-Unis ont-ils besoin d'alliés?* (Payot) C'est Jean-Yves Haine, de l'Institut d'études de sécurité de l'Union européenne, qui tente de comprendre la politique américaine à l'égard de l'Europe par le biais de l'Alliance atlantique. Enfin, certains, comme Jacques Soppelsa, se veulent plus historiques: *Les États-Unis, une histoire revisitée* (La Martinière).

Déclinisme

Dans ce nouveau monde hégémonique américain, qu'advient-il de la France? Elle décline, affirme Nicolas Baverez, éditorialiste au *Monde*, qui a déclenché tout un débat avec son livre *La France qui tombe* (Tempus). Baverez se montre critique envers la diplomatie française, notamment. Même son de cloche chez Raphaël Draï avec *La France au crépuscule* (PUF).

Fin de la France? Pas si on se fie à la résurgence du débat sur la laïcité. (Lequel a l'air parfois de déraiser. On était en train de se demander si l'on interdira les fichus et les barbes, si arborés comme des insignes religieux.) On comprend le besoin d'essais

pour définir les termes et préciser les problèmes. Entre autres, de Régis Debray, *Ce que nous voile le voile* (Gallimard). Il empêche, selon le philosophe, «une réflexion enfin approfondie et dépassionnée sur la laïcité, la communauté, l'école et la République». D'autres essais aborderont le sujet: *La Laïcité en question* (Liana Levi), de Philippe Lazare, où l'auteur «propose d'élargir la définition de la laïcité — qui renvoie classiquement à la séparation des Églises et de l'État — pour en faire un principe de reconnaissance réciproque de l'égalité de dignité de toutes les cultures». Aussi, Guy Haarscher publie pour sa part *La Laïcité* (PUF).

Le débat sur la laïcité, c'est un peu beaucoup celui de la France *Face à l'Islam*, titre d'un livre d'Abdelwahad Meddeb (Textuel), auteur de *La Maladie de l'Islam*. Meddeb, écrit l'éditeur, «n'est pas moins un défenseur érudit et éclairé de la tradition musulmane en Europe». D'autres auteurs misent également sur un Islam modernisé, c'est le cas de Rachid Benzine (*Les Nouveaux Penseurs de l'Islam*, Albin Michel) et de Farid Esack (*Coran, mode d'emploi*, Albin Michel). Le choc entre l'Occident et l'Islam ne date pas du 11 septembre 2001. C'est ce que démontrent Gabriel Martínez-Gros et Lucette Valensi dans *L'Islam en dissonance* (Seuil). Notons que Malek Chebel publiera chez Plon un *Dictionnaire amoureux de l'Islam*.

Mondialisation

La mondialisation: c'était le thème majeur avant le 11 septembre. Il revient en force cette saison. Certains se veulent originaux. Comme Olivier Rollin, qui publie *Room Number* (Seuil), une exploration de la mondialisation à travers diverses chambres d'hôtel aux quatre coins du globe. D'autres n'hésitent pas à aller résolument à contre-courant. Le Suédois Johan Norberg publie par exemple un *Plaidoyer pour la mondialisation capitaliste* (Plon) dans une traduction de l'intellectuel libertarien québécois Martin Masse. À l'extrême opposé, on lira *Parcours d'une altermondialiste* (Empêcheurs de penser en rond), de Starhawk, «écrivaine, militante politique et sorcière néopaienne». On pourra explorer une autre facette de la mondialisation grâce à *Les Multinationales du cœur, La Politique des ONG* (Seuil), de Thierry Pech et Marc-Olivier Padi.

Les problèmes environnementaux suscitent quelques essais. Notons, dans une France secouée pas la canicule de 2003: *Le Temps à travers l'histoire* (Perrin), dans lequel l'historien des sciences Pascal Acot propose d'explorer le climat du passé pour mieux comprendre celui d'aujourd'hui. Sur une des plus grandes catastrophes environnementales du XX^e siècle, on lira *Les Silences de Tchernobyl* (Aubanel) de Guillaume Grandazzi, Frédéric Lemarchand et Galina Ackerman. Un des éléments de l'héritage empoisonné du communisme, avec lequel la Russie se bat. Sur ce pays géant magnifique et tragique, on lira, de Gilles Favarel-Garrigues et Kathy Rousselet, *Vivre dans la Russie de Poutine* (Autrement). Enfin, de François Roche, notons deux titres: *Voyage au centre de la Russie* (Seuil) et *Les Cuisines du Kremlin* (Seuil).

PHILOSOPHIE

Une abondance exceptionnelle

GEORGES LEROUX

La demande des lecteurs à l'endroit de la philosophie ne cesse de croître, si on en juge par le programme des éditeurs pour la présente rentrée. On y note une abondance exceptionnelle d'ouvrages en histoire de la philosophie, mais aussi un grand nombre d'essais introductifs, présentant une première initiation. C'est le cas du livre d'Yves Séméria (*Voyage primésautier à travers la philosophie*, Arléa), qui invite le lecteur à une promenade en compagnie de quelques philosophes parmi les plus célèbres. Son défi: nous les rendre familiers. François Dagognet fait le même pari en publiant un livre étonnant (*Philosophie à l'usage des réfractaires*, Empêcheurs de penser en rond) où, à partir d'exemples concrets et de courts extraits de textes classiques, il parcourt tous les grands thèmes de la philosophie contemporaine. Pierre Riffard (*Les Philosophes: vie intime*, PUF) propose une réflexion sur le «métier» du philosophe, sa différence, sa rumination intellectuelle, ceci avec de nombreux exemples, doublés d'une enquête «pratique» sur son mode de vie.

Comptons aussi avec les livres qui se risquent à penser une sagesse. Dans cette veine, Nicolas Go (*L'Art de la joie. Essai sur la sagesse*, Buchet Chastel), un philosophe qui a vécu onze ans en Inde, propose un essai méditatif tissé de sensibilité, qui fait se rejoindre l'art et la philosophie sur le terrain de la sagesse. Sous la forme d'entretiens, on lira avec plaisir les réflexions d'André Comte-Sponville, de Jean Delumeau, d'Arlette Farge et de Laurence Devillairs (*La Plus Belle Histoire du bonheur*, Seuil). De la sagesse des Anciens (épicurisme et stoïcisme) au rêve d'un paradis perdu ou interdit au Moyen Âge, et de la volonté révolutionnaire de faire du bonheur un but fondamental, du politique à notre société contemporaine, on être heureux devient une obligation, quand le bonheur tient lieu de morale, voire de religion. Notons enfin, par l'auteur du *Roman du monde*, un essai d'Henri Pena Ruiz (*Le Bonheur. Essai sur l'art de vivre*, Flammarion). En treize brefs chapitres, l'auteur montre comment cette exigence éthique se module à travers les siècles.

Histoire de la philosophie

L'histoire de la philosophie s'annonce avec un livre majeur, signé par Pierre Hadot. Auteur de belles études sur le stoïcisme et sur Plotin, il fait paraître une riche histoire de l'idée de nature (*Le Voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de nature*, Gallimard), qui traverse la pensée grecque et le romantisme allemand. Le thème héraclitéen (la nature aime à se cacher) sert ici de leitmotiv à une recherche où on retrouvera à la fois l'érudition et la sensibilité de Pierre Hadot.

L'événement de cette rentrée est la traduction en livre de poche de *l'Éthique à Nicomaque* d'Aristote par Richard Bodéüs, de l'Université de Montréal (Flammarion,

GF), qui offrira une édition accessible et rafraîchie de ce grand texte. D'Aristote également, le *Traité du ciel*, dans une nouvelle traduction de Pierre Pellegrin et Catherine Dalimier (Flammarion, GF). La traduction des *Ennéades* de Plotin se poursuit sous la direction de Luc Brisson et Jean-François Pradeau (*Traité 22 à 26*, Flammarion, GF). Alexis Philonenko a regroupé ses travaux sur Plotin (*Leçons plotiniennes*, Belles-Lettres). La traduction des cours de Martin Heidegger progresse et on pourra lire un ensemble de leçons grecques (*Concepts fondamentaux de la philosophie antique*, Gallimard).

Pour la période médiévale et renaissance, on pourra lire des traductions nouvelles de Pétrarque (*Invectives*, Jérôme Millon) et de Hildegarde von Bingen (*La Symphonie des harmonies célestes*, Jérôme Millon). Michel Pastoureau fait paraître une histoire symbolique des sociétés médiévales (*Les Signes et les Songes*, Seuil).

Les Belles-Lettres proposent plusieurs textes fondateurs de l'humanisme injustement tombés dans l'oubli, ainsi que des biographies et des essais en langue originale avec leur traduction (Ulrich von Hutten, *Lettres des hommes obscurs*; Louis Valcke, *Pic de la Mirandole*; Pierre Caron, *Quand la Sorbonne persécutait les humanistes*; et Jean-Christophe Saladin, *Vie et mort du chevalier Ulrich von Hutten, poète couronné*). Notons également un livre pour ceux qu'intéresse par exemple la grande Hypatie d'Alexandrie (Gilles Ménage, *Histoire des femmes philosophes*, Arléa). Autres titres historiques: Marc Crépon (*Nietzsche: art et politique de l'avenir*, PUF), Robert Leroux, de l'Université d'Ottawa (*Cournot sociologue*, PUF), Georg Simmel (*La Forme de l'histoire*, Gallimard), Karl Rosenkranz (*Vie de Hegel*, Gallimard).

Adorno, dont on célèbre le centenaire, est l'objet de plusieurs publications, et notamment d'une riche biographie (par Stefan Müller Doohm, Gallimard). On pourra lire aussi sa correspondance avec Alban Berg (Gallimard).

Dans le domaine oriental, on accueillera avec plaisir le nouveau livre de Jean-François Billeter (*Sur Tchouang-Tseu*, Allia), qui regroupe des essais stimulants sur les questions éternelles du taoïsme. Notons aussi le livre de Jean-Jacques Barrère et Christian Roche (*Petite cosmologie chinoise*, Aube), qui expose comment la Chine antique, à travers ses mythes, ses animaux sacrés, sa théorie des cinq éléments et ses recettes d'immortalité, construit sa conception du monde. Sinologue réputée, Lisa Bresner fait paraître une étude sur les rapports de la poésie et du pouvoir (*Pouvoir de la mélancolie. Cha-*

mans, poètes et souverains à l'aube de la Chine impériale, Albin Michel). Notons enfin une traduction du poète philosophe japonais Saigyô (*Vers le vide*, Albin Michel), un auteur médiéval bouddhiste qui a beaucoup influencé Bashô.

L'anthropologie historique est un domaine en grande effervescence. Notons, publiée sous la direction de Georges Vigarello, une grande enquête collective sur l'histoire du corps, de la Renaissance à nos jours (*Histoire du corps*, vol. 1, Seuil). On lira aussi, de Robert Muchembled, un essai (*L'invention du plaisir en Occident*, Seuil) qui veut montrer comment l'homme a dû inventer son plaisir, le rendre légitime et l'inscrire au sein de l'espace social, en se jouant de ses normes et de ses interdits. Chantal Thomas explore de son côté l'histoire de la souffrance (*Manières de souffrir*, Payot). Ce livre présente des moments, des éclats de douleur, des scènes parfois autobiographiques, parfois venues de textes littéraires, de tableaux, de films, où la souffrance triomphe.

Au chapitre des essais de philosophie générale, on pourra lire un nouveau livre du grand humaniste Thomas De Koninck (*Philosophie de l'éducation*, PUF). À partir de son expérience d'enseignant, l'auteur développe une réflexion sur le devenir humain et la nécessaire transmission d'une culture et d'une éthique humaines. On pourra lire aussi un essai d'Alexandre Kojève (*La Notion de l'autorité*, Gallimard). De Michel Henry, deux titres (*De la phénoménologie et De la subjectivité*, PUF) et de Vincent Descombes, un titre cryptique (*Le Complément du sujet*, Gallimard).

Jacques Bouveresse fait aussi paraître de nouveaux ouvrages (chez Odile Jacob et Agone/Lux) et Isabelle Stengers reprend ses recueils d'essais (*Cosmopolitiques*, La Découverte). Gilles Lipovetsky publie un livre d'entretiens avec Sébastien Charles (*Les Temps hypermodernes*, Grasset), alors que George Steiner nous permet de lire en français des conférences données sur la chaîne culturelle de la CBC (*Nostalgie de l'absolu*, 10/18). Notons enfin un titre de Mohamed Nachi (*Éthique de la promesse*, PUF).

La réflexion sur la religion et les conflits, notamment sur l'Islam (voir le texte d'Antoine Robitaille ci-contre), nous apporte certains ouvrages de fond sur la question de la croyance: Alain de Libera, médiéviste réputé (*Raison et foi*, Seuil), retourne aux sources; Gérard Bronner (*L'Empire des croyances*, PUF) propose une analyse contemporaine, tout comme Georges Charpak (*La Raison et la Religion*, Odile Jacob). Notons enfin une *Encyclopédie des religions*, sous la direction de Jacques Bersani (Encyclopædia Universalis et Flammarion).

Concours prix littéraire des collégiens

TITRES DES OEUVRES EN LICE POUR LE PRIX LITTÉRAIRE DES COLLÉGIENS:

Ook Chung
François Gravel
Yves Gosselin
Lise Tremblay
Michel Tremblay

Contes Butô
Adieu, Betty Crocker
Discours de réception
La héronnière
Le cahier noir

Boréal
Québec-Amérique
Lanctôt éditeur
Leméac
Leméac

SCABRINI MEDIA
FONDATION Marc Bourgie
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Culture et Communications Québec
Éducation Québec
LE DEVOIR
L'Annuaire du Québec 2004

Sous la direction de Michel Venne

L'annuaire du Québec 2004

Tout ce qu'il faut savoir sur le Québec d'aujourd'hui

Les textes inédits de plus de 130 auteurs
Les photos de Jacques Nadeau
Les caricatures de Garnotte

Une chronologie des grands événements de l'année
Élections: 90 pages de résultats, d'analyses et de photos
Un portrait des régions du Québec
Toutes les statistiques sur le Québec
200 graphiques, tableaux et cartes
Les livres et les films québécois et encore plus...

«L'annuaire du Québec est devenu un instrument incontournable pour qui s'intéresse aux enjeux de la société québécoise.»
Le Devoir

«L'annuaire du Québec 2004 a quelque chose d'essentiel. Un peu construit comme l'état du monde qui paraît chaque automne, cet ouvrage collectif de haute tenue regorge d'informations, d'analyses et de dossiers de fond dont la lecture nous laisse un peu moins niguards...»
La Presse

1008 pages
Prix de lancement 24,95 \$
29,95 \$ après le 31 janvier

LE DEVOIR

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

Des essais qui dérangent, remettent en question et instruisent

Les essayistes, en plus d'instruire et de faire réfléchir, doivent aussi, on l'oublie trop souvent en ce pays plutôt tranquille, déranger. Sans eux, en effet, le ronron des satisfaits occuperait tout l'espace public et finirait par s'imposer comme un idéal sans concurrence. L'état actuel des choses, pourtant, on le sait bien, n'est pas parfait, et nous avons besoin de penseurs engagés à même de nous expliquer ce qui, selon eux, cloche et ce qu'il faudrait savoir et faire pour qu'il en aille autrement.

Les contributions en ce sens ne manqueront pas au printemps. D'abord, Paul Martin, qui aurait certainement apprécié pouvoir jouer les jeunes premiers encore quelque temps, l'apprendra à ses dépens. Chez Écosociété, dans *Paul Martin, un PDG à la barre*, le journaliste canadien-anglais Murray Dobbin présentera un bilan critique de la carrière du tombeur de Jean Chrétien qui écorchera les prétentions de celui-ci à incarner la voix de la classe moyenne. Plus tard en saison — sera-t-on alors en période électorale? —, Alain Deneault, chez VLB, enfoncera le clou avec *Paul Martin et compagnies*. Pour se sentir moins seul, le premier ministre du Canada lira peut-être *Tous aux abris* du militant étasunien Michael Moore, un essai en traduction publié au Boreál et dans lequel son ami Bush en prend aussi pour son grade.

Les essais traduits seront d'ailleurs à l'honneur aux éditions Écosociété, qui lanceront aussi *L'Élan du changement: stratégies nouvelles pour transformer la société*, de l'Américain Michael Albert, et *Le Grand Banquet: la cupidité devenue fondement du monde*, de la journaliste canadienne-anglaise Linda McQuaig. En français, Riccardo Petrelli plaidera en faveur du droit de rêver à un autre monde possible dans *Désir d'humanité* et Dominique Payette présentera son point de vue sur le génocide rwandais dans *La Dérive sanglante du Rwanda et le XX^e siècle américain* de l'historien Howard Zinn paru en traduction chez Lux éditeur.

La saison des essais, chez Lancôt éditeur, sera aussi marquée au sceau du militantisme. Dans le tome 2 de ses «contes et comptes», le prof Léo-Paul Lauzon nous apprendra *Comment décoder le discours des affairistes et de leur porte-queue sans se fatiguer*. Présenté comme un essai polémique qui explore le phénomène du non-rayonnement du livre québécois à la télévision, *La Grande Peur de la télévision: le livre de Jacques Keable suscitera certainement le débat*. François Grégoire, pour sa part, traitera de *La Palestine, un peuple sans droits*, et Hélène Pedneault se livrera dans *Mon enfance et autres tragédies politiques*.

D'autres ouvrages au ton polémique risquent aussi de faire réagir. Chez Varia, la zélée Diane Lamonde poursuivra sa croisade contre les aménagistes du français au Québec dans *Anatomie d'un joual de parade*. Plaidoyer en faveur d'un retour de l'idéalisme chez les jeunes, *Génération idéaliste* de Sébastien Filiatrault, aux Intouchables, proposera d'en finir avec la morosité. Aux Éditions Nota bene, André Thibault, de la revue



Louis Cornellier

Possibles, signera un essai au titre engageant: *Ses propres moyens*.

Chez VLB, on rendra un hommage posthume au journaliste-syndicaliste Guy Ferland en publiant *Qu'à cela ne tienne - Écrits d'un militant*. Enfin disponible en format poche dans la collection «Typo», l'anthologie des *Grands Textes indépendantistes* de Gaston Miron et Andrée Ferretti s'enrichira d'un tome 2 couvrant la période de 1992 à aujourd'hui.

Biographies et correspondances

Dans ce domaine, le troisième tome de l'excellente biographie de Jacques Parizeau par Pierre Duchesne, *Le Régent (1985-1995)*, est attendu vers la fin de mars chez Québec Amérique. À la même enseigne, Viviane Bouchard signera *Che Guevara, un héros en question*. Dans la collection «Les Grandes Figures», chez XYZ éditeur, deux personnages importants de l'histoire canadienne sont au programme: Marshall McLuhan, par Judith Fitzgerald, et Gabrielle Roy, par André Vanasse.

Jean-Guy Tremblay, aux Éditions Point de fuite, retracera le parcours du *Premier Tremblay d'Amérique*. Quant à moi, je publierai plus tard ce printemps, chez Septentrion, *Figures québécoises: portraits critiques*, un recueil de chroniques journalistiques portant sur des personnages marquants de notre histoire. Publié pour la première fois, le *Journal (1903-1920)* du frère Marie-Victorin sera présenté, chez Fides, dans une édition établie par Lucie Jansin et Gilles Beaudet.

Chez Varia paraîtront, grâce à Georges Aubin et Renée Blanchet, *Au nom de la loi*, le tome 2 de la correspondance de Louis-H. LaFontaine et *Lettres à ses enfants* de Louis-Joseph Papineau.

Histoire

Comme à l'accoutumée, l'offre sera plus qu'abondante. Chez Fides, Yvan Lamonde lancera le volume 2 de son *Histoire sociale des idées au Québec (1896-1929)*. Chez VLB, Robert Aird signera une *Histoire de l'humour au Québec de 1945 à nos jours* et Jean-Marie Fecteau, dans *La Liberté du pauvre*, se penchera «sur la régulation du crime et de la pauvreté au XIX^e siècle québécois».

Aux Éditions du Septentrion, la circulation sera particulièrement dense. Mentionnons entre autres *Esdras Minville* de Dominique Foisy-Geoffroy, *Le Chemin de croix* de Jean-Jacques Simard, qui se penche une fois de plus sur la place des autochtones dans la société québécoise, *Les Nouvelles-Frances* de Philip Boucher, *Les Potagers en Nouvelle-France* de Martin Fournier, *Le Col-*

ège classique de Claude Corbo et *Histoire de l'Amérique latine et des Caraïbes* de José Del Pozo. Chez Varia, on attend *Le Quatuor d'Asbestos* du duo de choc Esther Delisle et Pierre K. Malouf et, chez Lux, *Les Rouges* de Jean-Paul Bernard.

Essais et études littéraires

Au Boreál, deux titres retiennent l'attention: *Quatre mille marches*, un recueil d'essais de Ying Chen sur son expérience d'écrivaine, et *Lecture des lieux, des «papiers collés»* de Pierre Nepveu inspirés par des paysages réels et des œuvres québécoises.

Quelque huit ans après sa mort, Gaston Miron se retrouvera au cœur de deux témoignages signés par des amis. Chez Fides, Jean Royer nous offrira *Voyage en Mironie - Une vie littéraire avec Gaston Miron* et, chez VLB, Alain Horic publiera *Mon parcours avec Gaston Miron*. Aux Éditions HMH, Naïm Kattan réunira ses essais sur la culture dans *La Culture et l'Oubli* pendant que Monique Bosco, inspirée par des textes littéraires, réfléchira sur la guerre.

Dans un registre plus savant, les Éditions Fides publieront *Lire au Québec au XIX^e siècle*, sous la direction d'Yvan Lamonde et Sophie Montreuil, de même que le tome 2 d'*Histoire de l'édition littéraire au XX^e siècle (1940-1959)*, dirigé par Jacques Michon.

Aux Éditions Nota bene, plusieurs titres sont au programme. Entre autres, deux ouvrages collectifs: *Victor-Lévy Beaulieu: un continent à découvrir* (dirigé par Jacques Pelletier) et *Gabrielle Roy réécrite* (dirigé par Jane Everett et François Ricard) ainsi qu'une étude de Janet M. Paterson, *Figures de l'Autre dans le roman québécois*. Chez HMH, Roseline Tremblay signera *Le Poète et le Porte-parole: l'écrivain dans le roman québécois, 1960-1995*. À l'instant même, Hans-Jürgen Greif et François Ouellet nous offriront *La Littérature québécoise (1960-2000)*.

Sciences humaines et philosophie

Psychiatre et docteur en philosophie, Marc-Alain Wolf, chez Triptyque, se livrera à une «lecture psychologique de la Bible» dans *Quand Dieu parlait aux hommes*. Chez XYZ, dans *L'Origine thérapeutique au cœur de la philosophie*, Angela Cozeva proposera une réflexion originale qui tentera d'établir que ce qu'il y a de plus métaphysique en nous vient des animaux (!) et Josée Leclerc signera *Art et psychanalyse - Pour une pensée de l'atteinte*. Avec *La Planète hyper - De la pensée linéaire à la pensée en arabesque*, Hervé Fischer, chez VLB, poursuivra sa réflexion sur l'ère du numérique. Serge Proulx, chez Québec Amérique, publiera *La Révolution Internet*.

Dans ces domaines, ce sont encore les Éditions Liber qui domineront la saison. En philosophie, trois

titres sont à retenir: *Contre l'espoir comme tâche politique* de Lawrence Olivier, *Matérialisme et humanisme - Pour surmonter la crise de la pensée* de Mario Bunge, dans une traduction de Laurent-Michel Vacher, et *Ailleurs est en ce monde*, une réflexion sur la sagesse au cœur de l'ordinaire de la vie par Yves Bertrand. À paraître aussi chez le même éditeur, deux livres d'entretiens de Joseph Lévy avec David Le Breton et Georges Anglade, de même que *Pathologies de gouvernance - Essais de technologie sociale* de Gilles Paquet.

Aux Intouchables, Francis Brière s'en prendra à la folie des antidépresseurs dans *La Pilule du bonheur* pendant que, au Boreál, Gilles Bibeau explorera l'industrie du gène dans *Le Québec transgénique*. Dans *Identités mosaïques*, chez le même éditeur, Francis Dupuis-Déri et Julie Châteauvert mèneront des entretiens avec onze Québécois juifs sur la question de l'identité. Aux Éditions du Remue-ménage, deux titres à retenir: *Apolitiques, les jeunes femmes?*, une enquête de Julie Jacques et Anne Quéniart, et *La Médicalisation de la maternité au Québec: 1910-1970* de Denyse Baillargeon.

Chez des éditeurs français

Cette saison, plusieurs essayistes québécois publieront en France. Paraîtront donc, au Seuil, *L'Empire cybernétique* de Céline Lafontaine et *La Fabrique de la langue* de Lise Gauvin. Aux Presses universitaires de France, Thomas De Koninck signera *Philosophie de l'éducation* et Robert Leroux présentera *Cournot sociologue*. Chez Odile Jacob, le psychiatre Michel Lemay publiera *L'Autisme*. Enfin, chez Fayard, paraîtra *Croire et faire croire: les missions françaises aux XVI^e et XVII^e siècles* de Dominique Deslandres.

Et les autres

Il y en aura donc, c'est le moins qu'on puisse dire, pour tous... et d'autres encore! Pour les amateurs d'art vocal: *L'Art du bel canto*, du chanteur Léopold Simoneau, au Boreál. Pour les voyageurs casaniers: *La Cicatrice de Staline*, de Laura-Julie Perreault, et *Autour du monde - Asie, Afrique et Moyen-Orient*, de Pierre Vincent, des récits de voyage respectivement publiés aux Intouchables et chez Québec Amérique. Pour s'amuser intelligemment, le *Dictionnaire québécois instantané* de Melançon et Popovic, chez Fides, devrait faire l'affaire. Pour voir venir les coups et les parer, on pourra suivre, chez Lux, le *Petit cours d'autodéfense intellectuelle* de Normand Baillargeon. Enfin, pour mettre un peu de sagesse dans tout ça, on pourra lire, chez Septentrion, *Bonne nuit la vie!* de Fernande Goulet-Yelle, des réflexions sur le sens de l'existence par une femme au crépuscule de sa vie. Beau printemps en perspective, donc, pour les lecteurs d'idées.

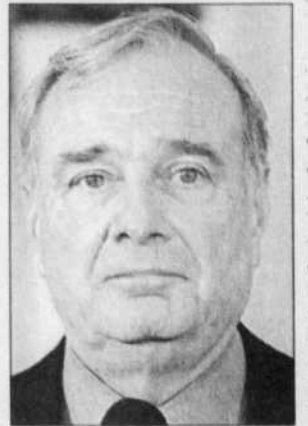
À SURVEILLER



Jacques Parizeau

■ Jacques Parizeau - *Le Régent (1985-1995)* de Pierre Duchesne (Québec Amérique)

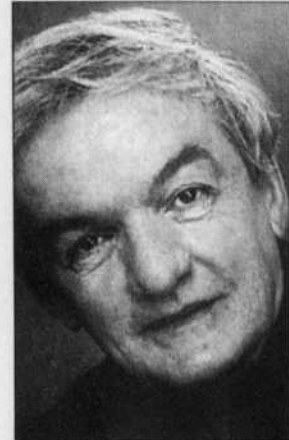
■ S'il est à la hauteur des deux tomes précédents, ce tome 3 de la biographie de Monsieur ne devrait pas décevoir.



Paul Martin

■ Paul Martin, un PDG à la barre de Murray Dobbin (Écosociété) ainsi que

■ Paul Martin et compagnies d'Alain Deneault (VLB) Pour ne pas voter idiot.



Jacques Keable

■ La Grande Peur de la télévision: le livre de Jacques Keable (Lancôt)

■ Qui a peur du livre québécois au sein du milieu télévisuel?

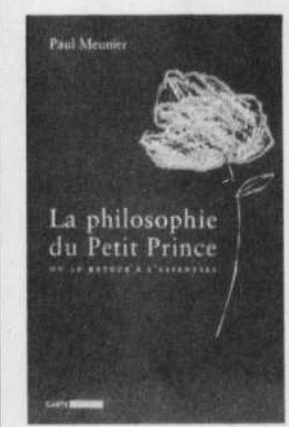


Le frère Marie-Victorin

■ Journal (1903-1920) du frère Marie-Victorin (Fides) Publié pour la première fois.

■ Génération idéaliste de Sébastien Filiatrault (Intouchables) Pour en finir avec la morosité.

UN INCONTOURNABLE



Paul Meunier
LA PHILOSOPHIE DU PETIT PRINCE
ou le retour à l'essentiel

Ce magnifique livre met en lumière la profondeur et l'actualité du *Petit Prince*, ainsi que son art de vivre fondé sur l'essentiel, c'est-à-dire sur l'apprivoisement, le don de soi et l'amour.

CARTE BLANCHE
Distribution Fides

296 pages • 24,95\$

Arcade
L'ÉCRITURE AU FÉMININ

REVUE DE CRÉATION LITTÉRAIRE
PRIX ARCADE DE POÉSIE ET DE PROSE
WWW.ARCADE-AU-FEMMIN.COM

ZACHARIE
IL ÉTAIT UNE FOIS
LE MAROC... ROMAN DE
MAXIME LEJEUNE

LES ÉDITIONS Adage

courriel : arcade@adage-edition.com
téléphone : 514 336 2938 - télécopieur : 514 336 0614
abonnement et achat en ligne : www.adage-edition.com

Olivieri
librairie • bistro

La passion du français :
écrire le Japon au Québec

rencontre avec
AKI SHIMAZAKI

Auteure de quatre romans chez Actes Sud.
Tsubaki, Hamaguri, Tsubame, Wasurenagusa.

Née au Japon, Aki Shimazaki vit à Montréal depuis plus de quinze ans et, fait étonnant, écrit en français une œuvre grave et pudique aux accents japonais.

avec le soutien du
Conseil des Arts du Canada

Librairie indépendante
5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
tél.: 739-3639
service@librairieolivieri.com

Lundi 26 janvier 19h00
Réservations : 739-3639

AU NOM DE LA LOI

TOME II DE LA
CORRESPONDANCE GÉNÉRALE DE LA FONTAINE

1829-1847

Un outil indispensable pour les historiens, une lecture passionnante pour qui s'intéresse à l'histoire du pays.

LES ÉDITIONS VARIA 468 pages • 34,95\$
WWW.VARIA.COM

LOUIS-HIPPOLYTE LA FONTAINE

Le réseau des bibliothèques de Montréal

la culture et le savoir au cœur des arrondissements

57 PORTES OUVERTES À TOUS LES MONTRÉALAIS... VISITEZ-NOUS !

LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES DE MONTRÉAL LA CULTURE ET LE SAVOIR AU CŒUR DES ARRONDISSEMENTS

ACCÈS À INTERNET
www.ville.montreal.qc.ca/culture

Montréal

BLOC-NOTES

Ferron en hiver

Les créateurs partagent avec les chats le privilège d'aligner parfois plusieurs vies. Evidemment, ces renaissances ne profitent qu'à nous car les immortels le deviennent après coup, par leur influence sur les vivants. Rien n'est parfait.

Chose certaine, on voit de temps en temps des œuvres, un peu endormies, celle de Jacques Ferron par exemple, se réveiller à coups de films, de pièces de théâtre, de rééditions, de témoignages divers, pour reprendre de la vogue. Le vent du moment s'empare d'elles. Un auteur se met soudain à coïncider avec une autre époque que la sienne et devient contemporain de la nôtre. Parce qu'on a besoin de lui, sans doute.

Ce n'est pas que Ferron soit vraiment mort le 22 avril 1985, en passant de vie à trépas. Ses admirateurs n'avaient jamais cessé de perpétuer sa mémoire depuis près de vingt ans. Ils évoquaient avec la ferveur des mordus son style incisif, son ironie supérieure, les niveaux multiples de sa prose, son intelligence aussi, bien sûr. Sans compter le reste...

N'empêche, hors des cénacles passionnés, on n'entendait plus beaucoup parler de l'auteur de *L'Amélancheur*. Un grand blanc. Trop vivant encore, ce Ferron, pour hériter d'un vrai sillage.

Et puis, le revoilà! Plusieurs ont renoué avec le médecin-écrivain cet automne à travers un film. *Le Cabinet du docteur Ferron* de Jean-Daniel Lafond se promenait parmi les genres, entre la poésie et les trous noirs de cet homme brûlant et brisé, laissant filtrer toute la neurasthénie du personnage. Des livres de fin de parcours viennent également d'être réédités: *Rosaire précédé de L'Exécution de Maski* ainsi que *La Conférence inachevée*. Place au Ferron du dernier versant, à l'heure des échecs littéraires, des épuisements, des désillusions ultimes de son âge d'or. Sa célèbre dérision presque éteinte.

Étrange phénomène! Cet homme qui eut tant de facettes: le ferrailleur des mots aiguisés comme une lame, celui qui soignait le jour et écrivait la nuit, le bon docteur qui refusait de faire payer les pauvres, l'indépendantiste ardent, le grand lecteur, le fondateur du Parti Rhinocéros et éminence de la Grande Corne, tous ces Ferron-là s'estompent un peu devant nous. C'est la face sombre des dernières années de son existence, celle de l'amertume et du désespoir qu'on nous offre aujourd'hui en pâture.

Et pourquoi donc? Peut-être pour faire pendant à un Québec obsédé d'humour à tout prix. Ou parce



Odile Tremblay

qu'on n'a pas le moral ces temps-ci. Allez savoir! Vos raisons valent les miennes.

Suivant sa ligne noire, dans le froid de notre propre hiver, je me suis aventurée cette semaine aux abords des ténèbres ferroniennes. La saison était morte au dehors. J'ai ouvert la porte du Théâtre d'Aujourd'hui, où des détresses immenses se jouaient. Les siennes, bien entendu, au milieu de son pays incertain.

On y présentait *Un carré de ciel* de Michèle Magny, qui a puisé à plusieurs livres de Ferron, surtout *Le Pas de Gamelin* et *La Conférence inachevée*, les textes de la dernière heure, mêlant les réflexions sur la folie de celui qui fut médecin à Saint-Jean-de-Dieu à ses souvenirs d'enfance les plus douloureux, à son dialogue avec la dépression et la mort.

Jean Marchand y entre dans la peau torturée du docteur devenu patient, rongé par la mélancolie, hanté par des fantômes, harangué par des démentes abandonnées de tous. Sa sensibilité amère prend le devant de la scène, dans ses tourments de créateur en panne, d'inconsolable orphelin. Oh! *Un carré de ciel* a ses longueurs, ses maladroites, mais aussi une efficacité dramatique. Une terrible angoisse s'en dégage, à vous donner froid dans le dos.

S'est-il vraiment suicidé, comme il l'avait souhaité et comme l'assure aujourd'hui la rumeur? Chose certaine: Ferron était aspiré par sa tombe. On peut incriminer son enfance marquée au fer rouge, évoquer une mère tuberculeuse, disparue trop tôt, un père qui s'est tué. «Aurais-je vécu inutilement dans l'obsession d'un paradis perdu?», se demandait-il dans *La Conférence inachevée*.

Même plus jeune, il était obsédé par la mort, comme par l'absurdité d'un destin enroulé sur lui-même. «Quant à la nuit blanche, qui était-elle, si-

non une pauvre aveugle sous la lumière des lampes, allant d'une fenêtre à l'autre et n'y trouvant que miroir à sa cécité?» Ces interrogations se retrouvaient déjà dans *La Charrette*, en 1968.

Sait-on vraiment de quoi est fait le désespoir de vivre qui torture certains êtres et laisse les autres en paix? Débalancement chimique? Traumatismes mal digérés? Prédilections génétiques à une terrible anxiété? Chose certaine, les écrivains qui éprouvent ces tourments gagnent accès à une dimension supérieure. Au bord de l'abîme, ils sont les témoins capables d'observer deux mondes à la fois, celui de la lumière et celui des ombres. Hubert Aquin et Claude Gauvreau chevauchaient chez nous ces dangereuses frontières là aux

confins de la mort et de la folie. Tout comme Jacques Ferron. On les lit tous trois avec un frisson, tant ils nous attirent en des zones dont ils ne sont pas revenus et où l'on pourrait soi-même perdre pied.

«Bon, méchant, ironique et infiniment triste. Si tu veux me comprendre, tu n'as qu'à te comprendre», écrivait Ferron, suivant les traces de Baudelaire qui s'adressait à l'hypocrite lecteur, son semblable, son frère.

Et de nous renvoyer le souffle de son froid intérieur si glaçant qu'on n'éprouve qu'une seule envie: ressusciter le Ferron rieur et batailleur, en oubliant son hiver juste un moment.

otremblay@ledevoir.com



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Bloc en zinc ayant servi à imprimer du matériel pour le Parti Rhinocéros fondé par Jacques Ferron.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Lire, c'est tendance

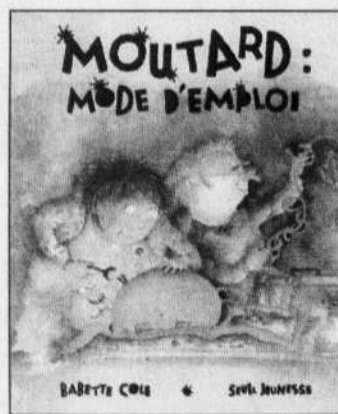
S'il faut dégager une tendance parmi les parutions de ce début d'année, c'est bien l'étonnante quantité de livres qui portent sur... les livres.

CAROLE TREMBLAY

À regarder les catalogues de nouveautés, on dirait bien que l'écriture, la littérature et la langue seront les sujets chauds de la rentrée 2004. Parmi les titres les plus prometteurs, notons *Le livre: tout un roman!* de Nicolas Duffour (Autrement), qui raconte la palpitante histoire du livre depuis sa naissance à aujourd'hui, *La Langue française, des origines à tes lèvres*, de Stéphane Fratini, (Essentiels Milan Junior) et *1001 conseils pour écrivains en herbe*, de Myriam Mallié et Pascal Lemaître, chez Casterman.

Même la fiction puise son inspiration entre les lignes. Deux exemples parmi d'autres: la collection jeunesse des éditions Les Belles Lettres propose la série *Les Manuscroneutes*, signée Jean Bayle, dans laquelle des adolescents voyagent dans le passé grâce à des manuscrits magiques. Le premier titre, *Le Secret de Gueule d'Or*, nous transportera en Gaule. *M'aimer*, de Christophe Honoré, à l'École des loisirs, raconte l'histoire d'un enfant qui se sent trahi par le roman qu'il écrit son père.

Mais bon, ce n'est pas tout: il y a quand même des ouvrages sur d'autres sujets. Certains posent des questions intéressantes, notamment *Les scientifiques sont-ils fous?* (Autrement, «Junior - société»), une réflexion sur les nouvelles avenues de la science, et, dans un tout autre ordre d'idées, *Pourquoi les chiens font ça comme ça* (V. Konstantinov, La Joie de lire), un album qui tente d'expliquer pourquoi la race canine se renifle l'arrière-train en guise de salutations. Pour ceux qui préfèrent des horizons plus vastes: *L'Histoire du monde*, de Manfred Mai (Louis Audibert), 50 chapitres de deux



à quatre pages qui résument l'aventure humaine.

La mode des trilogies s'esouffle un peu mais il reste encore quelques suites à paraître. Signolons entre autres le tome 3 d'*Arthur, Un croisé à Venise*, chez Hachette, le troisième aussi de la série *Graal*, *Le Vaisseau sacré*, chez Flammarion, et un quatrième Tom Cox, *Tom Cox et le temple des sacrifices*, au Seuil.

Geronimo Stilton, la souris italienne, vedette montante des bibliothèques, a deux nouvelles aventures délectables à nous offrir: *Stilton, mon nom est Stilton* et *Le Mystère de l'œil d'émeraude* (Albin Michel).

On n'avait pas eu notre Babette Cole annuel à l'automne, le voici donc: *Moutard: mode d'emploi*, au Seuil. On va enfin tout savoir sur les bébés. Thierry Dedieu, qui s'est fait connaître avec des albums sensibles mais insolites, signe *De l'art*, une querelle pendant un vernissage qui, semble-t-il, vire à l'œuvre d'art. Le duo Pittau et Gervais reste dans le thème artistique avec une histoire abstraite, *La Ligne rouge*, qui raconte la relation houleuse entre une ligne rouge et un trait bleu (Seuil).

La sorcière Pélagie se met au goût du jour avec *L'Ordinateur de Pélagie*, (Valérie Thomas, Milan) pendant que la sorcière Camomille et les trois petites sœurs, de Roser Capdevila, s'allient pour revisiter avec humour une dizaine de contes dans autant de petits albums à paraître au Sorbier (*Chez Ali-Baba*, *Chez Barbe-Bleue*, *Chez Cendrillon*, etc.).

Pour les plus grands, dans la collection «Medium», *Huit plus une*, neuf nouvelles inédites de Robert Cormier, un auteur important de la littérature jeunesse américaine, et *Manuel de survie de Stanley Yelnats*, de Louis Sachar, un complément au *Passage*, le délicieux roman dont Disney a tiré un film qui sortira bientôt. Ouf! Voilà. Ne reste maintenant plus qu'à les attendre...

VITRINE DU DISQUE

Le retour de l'Elvis fait femme

HEART TROUBLE

Wanda Jackson
CMH Records

Ah! Cette voix qui rentre dedans comme une lame dans du beurre mou! Ce timbre tranchant comme le coupe-chou du père Guillotin du temps qu'il raccourcissait les aristos! Cet accent de l'Oklahoma, épique comme un «roadkill chili» (du chili cuisiné avec les bestioles victimes de la route: authentique recette de l'Ouest, je n'invente rien)! Deux mesures de *Heart Trouble* et l'on s'exclame: c'est Wanda! Trois et l'on s'écrie: rock'n'roll, mamam! Quatre et Elvis peut aller se rhabiller dans les toilettes du Burger King au fin fond de son nulle part: à 65 ans, pensionnée de l'Etat ou pas, la reine du rock des années 50 est encore la reine.

Et ceux qui savent ne s'y trompent pas: les légendaires Cramps, le non moins éminent Elvis Costello, l'ex-Stray Cats Lee Rocker, la chanteuse Rosie Flores, le champion guitariste Dave Alvin, tous se sont mis au service de la reine à l'occasion de son retour sur disque. Premier enregistrement en terre d'Amérique depuis plus de deux décennies (elle a survécu comme la plupart des vétérans du rock'n'roll grâce aux fans japonais, européens et scandinaves), *Heart Trouble* est plus qu'à la hauteur d'une réputation: c'est l'éclatante preuve, presque un demi-siècle après le premier amalgame de hill-billy blanc et de r'n'b noir réussi par Elvis au studio Sun de Memphis, de l'éternelle jeunesse du rock'n'roll. Lorsque c'est ainsi lancé à la figure, en toute franchise et en toute liberté, on ne peut que faire ouf. Et fiou. Et encore!

Que Madame Wanda Levonne Jackson tâte de nouveaux airs plus proches du country (*Woman Walk Out The Door, What Gives You The Right (To Do Me Wrong)*) ou rapatrie ses ouailles des années rock'n'roll (le dangereux *Riot In Cell Block #9* de Leiber-Stoller, le furieux *Rockabilly Fever* de feu Carl Perkins, son propre *Mean Mean Man*, l'hymne national *Let's Have A Party*), c'est la même ferveur, la même vérité dans l'intention, le même feu dans le phrasé. Pas une once de chiqué, pas un iota de rétro. Lorsqu'elle partage le *Crying Time* de Buck Owens avec un Costello ému, c'est tout le bon jus de la ballade arrache-cœur western qu'elle décante, aussi intense qu'une Loretta Lynn, aussi roublarde qu'une Brenda Lee, presque aus-



si poignante qu'une Patsy Cline. Wanda Jackson la sexagénaire n'a même pas peur de son âge: ce n'est pas une photo d'époque qui orne le recto du livret. Pas besoin de Botox quand on chante le rock'n'roll. Osons le cliché: le rock'n'roll, c'est la jeunesse du cœur.

Sylvain Cormier

SOMETHING'S GOT TO GIVE MUSIC FROM THE MOTION PICTURE

Artistes divers
Sony Music Soundtrax

Après la compilation *French Café* fraîchement moulue chez Putumayo (et récemment recensée en ces pages), voici un autre clou dans le ceruciel du french-bashing si cher à Bush et à ses bushmans. Les Américains, faut-il comprendre à l'écoute de cette bande sonore où l'amour ne se conjugue avec toujours qu'en français dans le texte, à tout le moins les Américains qui aiment les comédies romantiques pas bêtes pour adultes consentants, ne peuvent pas se passer longtemps des immortelles de Trenet, ni du jazz hot franco-manouche à la Django. Revoilà donc le guilleret Charles déclinant *Que reste-t-il de nos amours?* et Reinhardt promenant ses doigts magiques à travers *Brazil*. Ce n'est pas tout: preuve que les ponts n'ont jamais été vraiment coupés, on a aussi réquisitionné les chansons de Français à la mode pour accompagner les amours de Jack et Diane: la diaphane Coralie Clément serine une création sur mesure du fréro Benjamin Biolay, divine *Samba de mon cœur qui bat*, et Les Escrocs se paient une bossa gainsbourgeoise pour plagistes impénitents, délicieuse *Assedic*. Et s'il y a bien quelques Yankees au programme, ils font leur Chevalier. Eartha Kitt, en chatte de service, miaule *C'est si bon* et *Je cherche un homme*. Pairellement, le bon Louis Armstrong, puis Nicholson lui-même, grognent-ils à leur façon *La Vie en rose*: on n'échappe pas à Piaf. Soyons honnêtes: quelques Anglaises sont réquisitionnées, dont l'exquise *I Only Have Eyes For You* des Flamingos, et l'obligatoire détour par le Brésil n'est pas évité (Astud Gilberto, qui d'autre?), mais l'impression d'ensemble demeure: pour parler d'amour, oh yes monsieur, Paris will always be Paris.

S. C.

ROCK

PINK ABYSS

Shalabi Effect
(Alien8 Recordings)

Décidément, les Montréalais de Shalabi Effect ne reculent devant rien. Qui aurait cru que le quatuor était capable d'un album aussi pop que le plus récent *Pink Abyss*? Attention, on ne parle pas ici d'une pop facile, mais plutôt d'un mélange ingénieux d'improvisations, de textures sonores évocatrices et de rythmiques drôlement inventives. Il suffit d'écouter la trompette irrésistible de Charles Spearin (de Do Make Say Think et Broken Social Scene) sur *Blue Sunshine*, qui est de loin le morceau le plus accessible pour ce groupe souvent jugé difficile d'accès. Avec ses nombreuses références à la sexualité (le titre de l'album ou encore une pièce instrumentale comme *Deep Throat*), ce troisième album surprend dans ses moindres nuances. On peut ainsi entendre la voix étonnante d'Elizabeth Anka Vajagic sur *Bright Guilty World*, des contorsions mélodiques au fil de *I Believe In Love* ou même des teintes plus ambiantes sur *Kinder Surprise*. Plus que jamais, Shalabi Effect se classe parmi les formations les plus audacieuses de la scène locale. Un triomphe pour Shalabi, St-Onge, Seck et Eizilini.

David Cantin

CLASSIQUE

JAMES EHNES

Musique tchèque pour violon et piano. Smetana: Du pays natal. Dvorák: Quatre pièces romantiques, Sonatine, Humoresque. Janacek: Sonate pour violon et piano. James Ehnes (violin), Eduard Laurel (piano). Analekta FL 2 3191

Sorti dans les bacs des disques le 20 janvier dernier, ce très attendu récital de James Ehnes, l'un des violonistes les plus attachants en activité, est conforme aux espérances. Débarrassé du lourd accompagnement de Mario Bernardi dans le 2^e *Concerto* de Bruch, le violon d'Ehnes retrouve ses ailes et respire. Les deux pièces de Smetana en ouverture du disque sont des joyaux, tant dans l'expression de la nostalgie que dans l'emballement populaire. Mieux encore, c'est dans Dvorák qu'Ehnes nous vrille le cœur, et cela avec une pudeur extrême, comme en témoignent la première des *Quatre pièces romantiques*: jamais le virtuose ne force le trait, n'exagère les contrastes ou le pathos; il laisse couler la musique, simplement (ou comme si c'était simple!). On aurait pu aimer qu'il rentre davantage dans le son dans le *Capriccio*, mais la suite balaye toute réticence et le charme opère à fond dans une ver-

sion onirique et lyrique (les deux premiers mouvements) de la *Sonatine* de Dvorák, une œuvre caractéristique de la fin de la période américaine du compositeur, qui s'achève sur un mouvement d'un optimisme forcené. Enfin, on pourra aimer un Janacek plus accrocheur, moins intrinsèquement beau que celui-ci. Cette distinction immuable, on l'avait déjà entendue dans la *Fantaisie écossaise* de Bruch, est la marque (mais, attention, elle peut devenir la limite!) de l'art de James Ehnes.

Christophe Huss

ANTONIN DVORÁK

Concerto pour piano.
Le Rouet d'or.

Pierre-Laurent Aimard (piano), Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, direction: Nikolaus Harnoncourt. Teldec 8573 87630-2 (distribution: Warner)

Voici le dernier disque de Nikolaus Harnoncourt chez Teldec, le label qui l'a accompagné tout au long de sa carrière. Warner, qui détient Teldec en portefeuille (on ne saurait mieux dire, puisque c'est la Bourse qui dicte sa loi en la matière), ayant sabordé sa division classique il y a deux ans, le grand chef autrichien s'en est allé chez RCA. En tout cas, il n'aura pas manqué sa sortie avec ce disque sublime qui règle enfin la question discographique du mal aimé *Concerto pour piano* de Dvorák, qu'un excès de sérieux tue (cf. l'enregistrement Richter-Kleiber) et qu'un excès de frivolité banalise.

Aimard et Harnoncourt, assez pédants dans les concertos de Beethoven, ont trouvé le ton, celui de la limpidité, d'une simplicité apparente mais dans un discours tenu d'une main de fer, notamment au niveau des nuances. Un seul exemple de cette communion de pensée, l'entrée du piano, comme sur un nuage, dans le 2^e mouvement. Personne ne pourra certes donner au final de la consistance dont il est dépourvu, mais au moins cet enregistrement ne tourne pas en rond. Plus encore que le concerto, ce sont les 28 minutes du poème symphonique *Le Rouet d'or* qui rendent ce disque incontournable. Harnoncourt avait montré dans *Le Pigeon des bois* qu'il n'avait aucun rival sur le créneau de la narration musicale lyrico-dramatique chez Dvorák. Son interprétation du *Rouet d'or* est proprement inouïe, soutenue par un orchestre de rêve.

Vous entendrez reparler de Dvorák: c'est l'année du centenaire de sa mort et la discographie du *Concerto pour violon* sera aussi bientôt à reconsidérer grâce à Pavel Sporcl, dans un CD Supraphon qui ne paraîtra au Canada qu'en mars, hélas.

C. H.